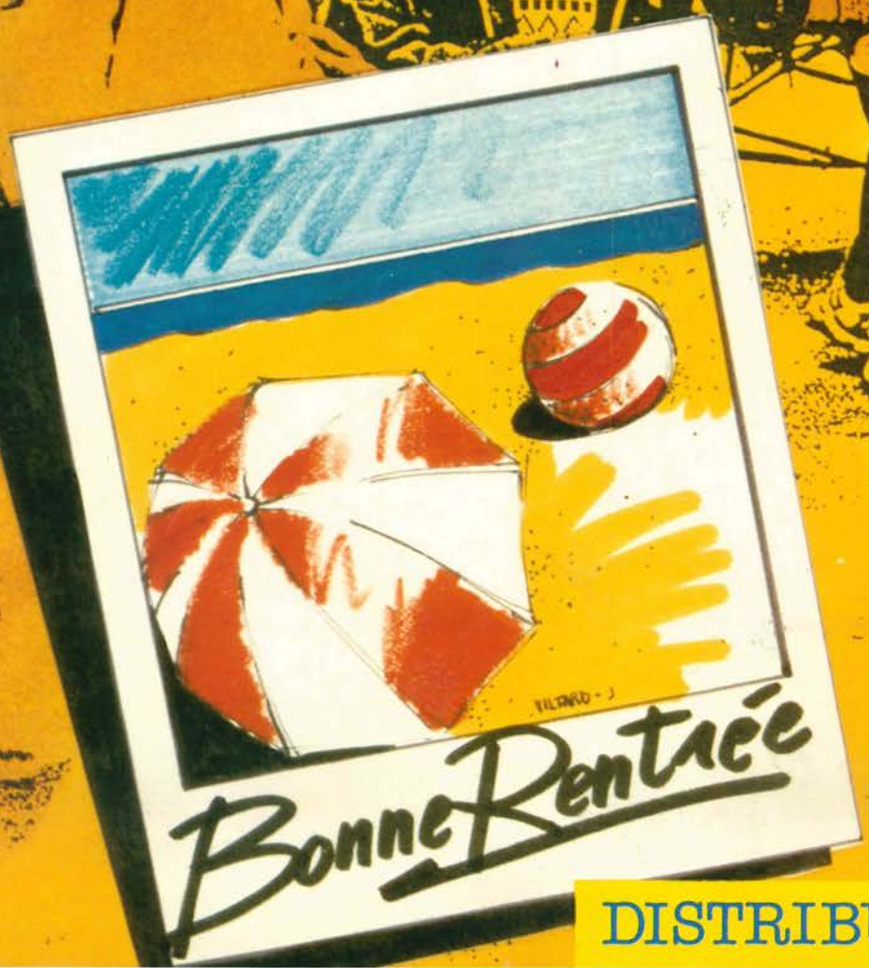
4 F / Septembre 87 / N° 9

# Aubervilliers

MENSUEL

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES




La rentrée
et la fête des retours

Notre enquête :
la population
d'Aubervilliers

DISTRIBUE PAR LA POSTE

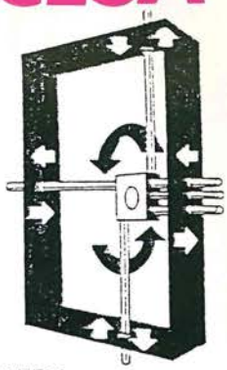
PIERRE & VACANCES

La résidence hôtelière de Paris. Aubervilliers
53 rue de la Commune de Paris
Tél. : 48 39 07 07

- 259 studios - confort 2 ★
- Un restaurant avec terrasse, 1er menu à 60 F (service inclus)
- noces, banquets, repas d'affaires jusqu'à 250 personnes
- Salles de réunion jusqu'à 260 m²

Les Cafés ÉLIKAN
ROGER ET DANIEL VITTE
VENTE DÉTAIL ET GROS
SOCIÉTÉ PARISIENNE DES CAFÉS
49/50/51, RUE GUYARD DELALAIN - 93300 AUBERVILLIERS - 48.33.82.68

SOCIETE CESA
SECURITE ET ALARME
SYSTEMES DE BLINDAGE ET D'ALARME DEMENAGEABLES
facilités de paiement
TEL 48.39.90.29
66 RUE SADI CARNOT 93300 AUBERVILLIERS



VOTRE CONCESSIONNAIRE RENAULT
Ets R. NEUGEBAUER
45, BD A.-FRANCE - AUBERVILLIERS - 48.34.10.93
75, AV. DU Pt ROOSEVELT - AUBERVILLIERS - 43.52.78.37

MONOPRIX
AUBERVILLIERS
MAIRIE
14 RUE FERRAGUS
OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI
DE 9 H A 12 H 30 ET DE 14 H 30 A 19 H 30
RAYONS CONFECTION, LOISIRS, MÉNAGE ET TOUTE L'ALIMENTATION

MAROQUINERIE M. LEGER
ESTEREL — CARDIN — LE TANNEUR
"Sellerie 27"
27 Rue du Moutier
AUBERVILLIERS
43 52 02 02

A vos pneus en moins d'1 heure.

point S

Chez **point S**, nous vous proposons, en moins d'une heure et sans rendez-vous, de monter vos pneus, de les équilibrer et de les vérifier. C'est ça la rapidité **point S** !

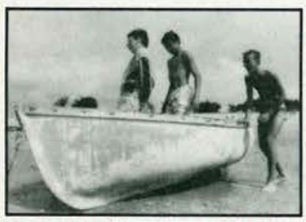
S.A. ARPALIANGEAS
109, rue H. Cochennec - Aubervilliers - Tél. : 48.33.88.06

Nous sommes à vos pneus.

HCM BORDEAUX

# SOMMAIRE

4



Les jolies colonies de vacances
Photos Hughes BIGO

7
L'éditorial
de Jack RALITE

8

La population d'Auber
Blandine KELLER

14
Septembre à Auber

20

La fête des retours
Malika ALLEL

22

Soldes Connexion
Philippe CHERET

24

La rentrée scolaire
Patricia LATOUR

26

Les gens : Moszek le tailleur
Francis COMBES

28

Le courrier des lecteurs

30

Assistantes sociales
Philippe CHERET

32

Le journal des quartiers

40

Auber-express

44

Interview :
Evelyne PIEILLER
Patricia LATOUR



Auber Villiers MENSUEL

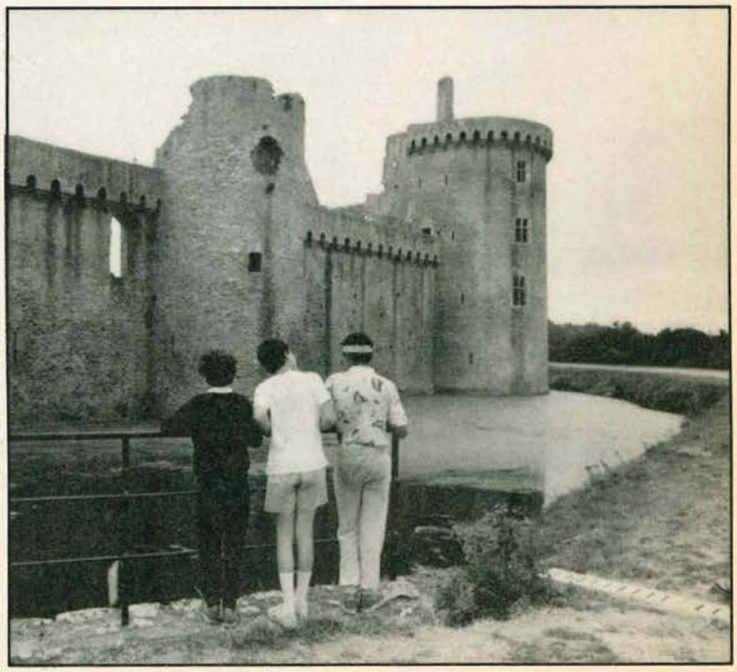
Édité par l'Association « **Carrefour de l'Information et de la Communication à Aubervilliers** ». 49, Avenue de la République — 93300 Aubervilliers — Tél : 48 34 85 02. **Président :** Jack Ralite. **Directeur de la Publication :** Guy Dumélie. **Directeur de la rédaction :** Désiré Calderon. **Administration et publicité :** Maria Dominguez.
N° de commission paritaire : en cours. **Imprimé par Eurographic. Tirage :** 30 000 exemplaires

# LES JOLIES COLONIES DE VACANCES

Près de 3000 enfants et jeunes, sont partis dans les centres de vacances d'Aubervacances. L'occasion pour eux de découvrir des activités nouvelles, de pratiquer des sports quelques fois encore inconnus pour eux, d'apprendre à participer aux tâches d'organisation de la vie collective dans une ambiance amicale, sympathique et chaleureuse.

# LES JOLIES COLONIES DE VACANCES

"Je fais du poney tous les jours. On a aussi visité un château. Demain, je pars en camping avec mon moniteur. Avec les copains et les copines on s'éclate, on a tellement d'activités que je n'ai pas beaucoup de temps pour écrire, mais nous, tous les ans, on voudrait que ça recommence. A bientôt."



# EDITO

## A PROPOS DE LA RENTRÉE

Avec la rentrée, voici retrouvés les chemins de l'école ou du lycée, du travail ou, hélas, pour un trop grand nombre, les chemins de la recherche d'un emploi. Entre vos mains ce 9e numéro d'Aubervilliers-Mensuel, toujours plus mobilisé pour vous aider dans toutes vos activités, qu'il s'agisse de mieux connaître les services de votre ville ou tout simplement de mieux connaître ceux qui, avec vous font Aubervilliers. Vous y découvrirez, comme à l'habitude toutes les informations nécessaires à vos besoins, dans leur diversités.

Pour les familles modestes qui sont l'essentiel de la population d'Aubervilliers, la rentrée signifie trop souvent l'accroissement des difficultés. Il y a le chômage, la stagnation et parfois même la baisse du pouvoir d'achat, l'échéance de paiement du troisième tiers des impôts, une rentrée des classes plus chère, et de très grandes difficultés pour trouver un travail au sortir de l'école ou pour retrouver une place à l'école si on n'a pas de travail.

A cela s'ajoutent les remises en cause des droits sociaux, des droits à la santé pour tous. Se nourrir, se loger, se soigner convenablement devient problématique pour nombre de familles.

En fait, ces difficultés ont une source commune, la priorité donnée à l'argent sur les hommes.

La Municipalité s'investit beaucoup pour contribuer à améliorer la vie des habitants : incitation à l'implantation ou au maintien et au développement d'entreprises, politique d'aide sociale dans tous les secteurs, constructions de logements HLM, développement d'activités de loisirs, sportives et culturelles accessibles à tous.

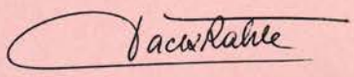
Cependant toute cette action ne peut suffire à résoudre les questions fondamentales qui ont leurs solutions hors d'Aubervilliers.

Pour cette rentrée, des mesures gouvernementales doivent être prises en faveur des familles. Les exédents financiers des Caisses d'Allocations Familiales atteignent plus de 35 milliards de francs. Il faut les reverser aux familles à qui ils appartiennent.

Déjà, les actions de la population, avec les élus, ont permis de débloquer 100 millions pour des jeunes nons scolarisés à la recherche d'un emploi.

Il est possible d'avancer. Cela ne peut se faire qu'avec vous.

***Jack Ralite***
***Maire***
***Conseiller Régional***
***Ancien Ministre***



REPORTAGE

# AUBER SUR UN AIR POPULAIRE

Au début du siècle, un personnage haut en couleurs s'installe à Aubervilliers, au 4 rue du Vivier — maintenant rue Henri Barbusse — avec sa famille. Raoul Maletras vient du Havre et porte un grand chapeau noir ; il aime effrayer et faire rire les enfants, les soirs de 14 juillet, en dynamitant une mini-bastille de trois ou quatre pavés édifiée au milieu de la rue... Couvreur-plombier, il vient grossir le flot des travailleurs qui font de la Ville d'Aubervilliers une des plus fortes concentrations ouvrières du pourtour de Paris. A cette époque sur ses

▶

(Suite page 10)

# AUBER SUR UN AIR POPULAIRE

***Les traits d'Aubervilliers se confondent dans ses origines ouvrières. C'est ce qui fait son originalité. Son âme. Dans cette époque de crise et de mutations, la ville reste toujours populaire, mais l'accès aux emplois qualifiés se rarifie. La bataille pour garder à la ville sa vocation industrielle est donc capitale.***

(Suite de la page 9)

31 000 habitants, 52 % sont actifs et parmi ces derniers, 83 % sont ouvriers. Pour produire il faut beaucoup de bras, et les industriels ont préféré des provinciaux aux ouvriers parisiens qui ont déjà appris à se défendre et à revendiquer.

## RAOUL ET SA FAMILLE

Les gens du centre ville appellent le quartier où s'installent Raoul et sa famille « la petite Prusse » : il s'est constitué autour d'Alsaciens-Lorrains, qui avaient refusé de devenir Allemands après la guerre de 70. Dans la courée de la rue du Vivier, les sept enfants de Raoul Malétras vont devenir des enfants d'Aubervilliers. La population de la ville s'accroîtra encore elle doublera en 50 ans. Aux immigrants de l'intérieur vont succéder les immigrants italiens, espagnols puis maghrébins qui constituent maintenant 25 % de la population. Aujourd'hui, d'après le dernier recensement de l'INSEE en 1982, elle revient à 66 000 habitants après une pointe à 74 000 en 1968.

Mais ce dernier recensement nous dit aussi que, pour la première fois, les ouvriers représentent moins de la moitié de la population active : 41 %, alors qu'au précédent recensement, ils en représentaient 50 %. En même temps, les employés passent de 15 % à 32 % de la population active... Les mutations sociales et la désindustrialisation de la région parisienne modifieraient-elles l'identité ouvrière de la ville ? Ce n'est pas sûr.

Par exemple, qu'est devenue la descendance du couvreur — plombier romantique et bricoleur ? un seul fils a hérité du métier paternel : Marcel fut couvreur (mais couvreur « zingueur » aimait-il à préciser, car il excellait dans le travail du zinc). Les trois autres garçons optèrent pour un autre métier : charretier, donnant naissance à une véritable dynastie de chauffeurs livreurs, chauffeurs de poids-lourds, coursiers, et artisans transporteurs : plus de quinze dans les deux générations suivantes !

## MOINS D'OUVRIERS À AUBERVILLIERS?

Or, dans les statistiques du dernier recensement, tous les chauffeurs ont été éliminés de la catégorie « ouvriers » pour se retrouver dans la catégorie « employés ». On a retiré aussi les personnels de service des entreprises publiques et privées, les contremaîtres, les agents de maîtrise, et les effectifs de la police. Voilà où est passée une partie des ouvriers disparus des chiffres. Mais cela n'explique pas tout. Le nombre d'emplois dans l'industrie à Aubervilliers a baissé de 37 % depuis 1975 : 3 500 emplois ont disparu. La désindustrialisation sévissant dans toute l'Ile de France, beaucoup de jeunes ayant un CAP ou un BEP (4 000 sur les 7 000 jeunes de 15 à 34 ans qui ont un autre diplôme que le certificat ou le brevet) sont soit au chômage, soit trouvent un emploi dans une autre branche : un arrière-petit-fils de Raoul Malétras, le fils de Gaston Malétras, se retrouve... chauffeur-livreur, comme son père et son grand-père, alors qu'il voulait être tourneur-fraiseur : le démantèlement de la machine outil dans le département est passé par là. En même temps que la suppression d'emplois productifs, on constate le développement des emplois de services : plus de 722 inscrits supplémentaires dans le commerce et les « divers » depuis 1979, aux dernières élections prud'hommales de 82. L'augmentation du nombre des employés est en partie due à ce phénomène général : à Aubervilliers, ce sont surtout les activités de stockage, de commerce de gros

**La cour de l'immeuble où habitait Raoul dans le quartier de « la petite Prusse ».**

**Gaston Malétras, le petit fils de Raoul, est chauffeur-livreur et aussi Conseiller municipal.**

qui se développent : par ailleurs, le reclassement dans la catégorie « services » des secteurs de recherche auparavant comptés dans le secteur « industrie » explique aussi le gonflement soudain des effectifs constaté dans cette catégorie.

Il faut d'ailleurs savoir que cette progression des emplois tertiaires dans le secteur privé est actuellement terminée, et qu'à partir de 1983 pour la première fois depuis 1974 ils ont diminué (9 000 de moins dans l'Ile de France). A Aubervilliers, le commerce de gros après avoir gagné 799 emplois depuis 1975, en a perdu 532 à partir de 1980.

Au total, il y a bien, au sein des industries qui se maintiennent, un accroîssement des effectifs de l'administration d'entreprise, des services de gestion, de direction, conception et innovation non directement liés à la production ; pas suffisamment, d'ailleurs, pour compenser les pertes d'emploi du secteur productif. En fait, la majeure partie des créations d'emplois dans le secteur des services était due jusqu'à ces dernières années davantage à l'administration et aux services public qu'aux entreprises. Or la super-austérité des budgets de l'État interdit la poursuite de cette tendance, qui au contraire, s'inverse. Il est donc probable qu'au prochain recensement, en 1989, on constatera un coup d'arrêt au développement de la catégorie « employés »... à moins que l'on y comptabilise les TUC, les divers petits boulots et autres emplois précaires institués par le gouvernement.

## UNE VILLE FONCIÈREMENT POPULAIRE

Les employés sont en majorité des « employées », comme on le constate dans la descendance féminine de Raoul Malétras : parmi ses petites-filles et arrière-petites filles, on trouve des vendeuses, des femmes de service dans les écoles ou en entreprises, des employées à la Sécurité Sociale ou dans les assurances, une secrétaire médicale, une artisan en installation de chauffe-eau, et une seule ouvrière ; tandis que dans la descendance masculine, outre le bataillon des chauffeurs en tous genres, on trouve un ouvrier du bâtiment, un cafetier, mais un seul employé du secteur tertiaire : un mètreur, qui d'ailleurs a dû s'exiler plusieurs années en Arabie Saoudite pour exercer son métier.

Si Aubervilliers connaît, comme l'ensemble de la société française, cette diminution de la proportion des ouvriers par rapport aux employés et aux « cols blancs », c'est d'une façon assez atténuée en comparaison de villes voisines et de la région : la proportion de 41 % d'ouvriers dans la population active d'Aubervilliers descend à 24 % pour l'Ile de France. En même temps les ingénieurs, techniciens et cadres, représentant 13 % de la population d'Ile de France, n'en représentent que 8,6 % à Aubervilliers ; alors qu'à Pantin par exemple leur nombre double par rapport à 75: ils représentent 18 % de la population active. Les employé(e)s sont aussi beaucoup plus nombreux à Pantin : 46 %

Une catégorie que l'on chercherait en vain à Aubervilliers et parmi les descendants de Raoul Malétras, c'est celle des grands financiers nationaux et internationaux qui ont décidé, avec l'aide de l'État de retirer leurs billes ou d'imposer des restructurations chez PCUK, à la vitrerie miroiterie des quatre Chemins toute proche de l'ancienne rue du Vivier... et d'une façon générale dans les entreprises d'Aubervilliers et de la région, provoquant le drame du chômage pour 5 000 Albertivillariens et le dépérissement du potentiel industriel du pays.

## DÉVELOPPER L'EMPLOI QUALIFIÉ

Par contre, Raoul Malétras a un petit-fils, Gaston Malétras, Conseiller Municipal dans une équipe qui prend au sérieux la question de l'emploi pour la ville et se donne tous les moyens possibles de le maintenir et de le développer.

Un des derniers point marqués dans ce domaine étant la réimplantation et l'agrandissement de la Société Courtine Industrie, qui travaille dans la mécanique de précision et emploie des ouvriers qualifiés dont plusieurs habitent à Aubervilliers. En même temps, la Municipalité entretient de bonnes relations avec les organisations syndicales, cogérant avec elle, la Bourse du travail, soutenant l'action des salariés pour l'emploi, aidant à la recherche et à la mise en œuvre de solutions permettant de le maintenir. Car 5 000 chômeurs à Aubervilliers, c'est insupportable. Car il

(Suite page 12)

# AUBER SUR UN AIR POPULAIRE

**Le nombre d'emplois de l'industrie a beaucoup baissé. La manufacture d'allumettes installée dans la même rue que Raoul est au**

**jourd'hui le siège de la Documentation Française où travaillent surtout des employés du tertiaire.**

(Suite de la page 11)

s'agit non seulement de développer l'emploi, mais de lutter aussi pour la promotion des salariés : les travailleurs d'Aubervilliers doivent pouvoir s'élever en qualification, bénéficier de la modernisation en terme de qualité de travail et de salaire — c'est loin d'être le cas quand la modernisation se traduit par chômage, et déqualification — avec au bout du compte une insuffisance de revenus pour les salariés qui grève lourdement leurs conditions de vie et celles de leurs familles. Là les solutions sont nationales. C'est pourquoi, autour de Jack Ralite, la Municipalité se bat contre la logique de financiarisation qui prévaut actuellement et qui empêche la ville de se doter des moyens nécessaires pour limiter les méfaits de cette politique, tant sur le plan de l'emploi que sur le plan des finances locales.

Jean Sivy, Maire Adjoint à l'urbanisme suit les problèmes fonciers, depuis 16 ans : « *ce sont deux dizaines de milliards qui ont passé sous le nez des intérêts privés en raison de la politique de réserve foncière que nous avons mise en œuvre pour construire des logements sociaux de qualité à des prix abordables pour les habitants d'Aubervilliers, mais aussi des équipements en plein centre-ville comme le stade André Karman. Car les appétits ne manquaient pas ! quand nous avons su que le métro allait arriver, par exemple, ça a été une véritable course de vitesse pour rester maître des terrains et éviter une flambée des prix qui aurait bien rempli quelques poches, mais empêché tout développement du logement social dans notre ville. Les appétits existent toujours. Les récentes déclarations d'élus parisiens affirmant tout bonnement que les communes avoisinant Paris devront être absorbées par la Capitale pour former le « Grand Paris » en témoignent, ainsi que les projets déjà avancés de « Champs Élysées du XIX^e autour de la Villette* » ?

Six petits enfants de Raoul Malétras (les enfants de ses fils Raymond et Robert) ont dû quitter Aubervilliers, les uns pour l'Oise et les autres pour Aulnay, au moment où sévissait la crise du logement. Plusieurs voudraient revenir dans la ville de leur enfance. Comme eux 2 500 citoyens d'Aubervilliers sont en attente d'un logement.

Notre dynamiteur de bastille peut reposer en paix : si sa ville continue sur la voie choisie par sa population, il restera longtemps entouré des siens.

***Blandine KELLER*** ■

# LA CITE

## PROPRETÉ

Pour tout problème de propreté (décharge sauvage, rue ou quartier sale ...) un numéro de téléphone pour que le service de nettoiement intervienne : 48.34.80.39.

## COLLECTE MODERNISÉE

La collecte des ordures ménagères va être modernisée à la fin du mois de septembre dans l'habitat collectif sur le quartier du Montfort. Un certain nombre de locaux vont de ce fait être réaménagés. Le Montfort restait le dernier quartier à mécaniser.

## DÉCHARGE PUBLIC

La décharge de Saint-Denis, sise boulevard de la Libération est ouverte au public. Elle est gratuite à concurrence de un mètre cube.

## OBJETS ENCOMBRANTS

Pour se débarraser des objets encombrants, il suffit d'appeler le 48.34.91.92 poste 497 aux heures d'ouverture de la Mairie.

## ENTREPRISES : LOGER VOS SALARIÉS

Les entreprises locales qui souhaitent loger leurs salariés dans le cadre du 0,8 % peuvent adresser leurs demandes à l'OPHLM. 60 logements neufs sont en cours de réalisation rue Emile Augier, dans le quartier du Landy, dont certains peuvent être réservés dans ce cadre.
Renseignements auprès de Mlle Nagiu au 48.33.32.00.

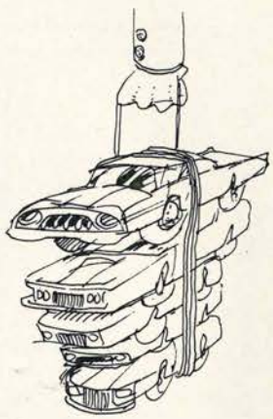
## RAVALEMENT

Afin d'améliorer la présentation de certains secteurs de la ville, pour les rendre plus attrayants, de contribuer à la revitalisation du commerce local, la Municipalité propose que plusieurs façades d'immeubles soient ravalées rue du Moutier (N° 2 - 2 bis - 4 - 14 - 16 - 18 - 19 - 22 - 26 bis - 27 - 29 - 31 - 35 - 37 - 39 - 39 bis - 41 - 42 - 43 - 44 - 46 - 47 - 48 - 50 - 52 - 53 - 54 - 55 - 56 - 59 - 61 - 62 - 62 bis - 63 - 68 - 72 - 74 - 76 - 78), Av. de la République (N° 10 - 17 - 18 - 27 - 29 - 35 - 37 - 39 - 136 - 138 - 140 - 144) et au N° 1 de la rue du Docteur Pesqué.
La mairie consultera chaque propriétaire afin de l'orienter dans le montage des dossiers et la réalisation des travaux. Contacter à partir du 26 octobre Michel Lisembard au 48.34.36.44.

## CENTRE ADMINISTRATIF

Les travaux de construction du Centre Administratif s'achevant, l'aménagement intérieur va prochainement commencer. « L'Hôtel de Ville des Services Urbains et des Archives » devrait être opérationnel dès la fin de cette année.

## PARKINGS A LOUER



Si vous souhaitez mettre votre voiture à l'abri, il reste encore quelques places à louer dans les parkings de la résidence Nelson Mandela (117, rue A. Karman), rue F. Gémier, dans le quartier de la Maladrerie et au 48, rue Crève-Cœur.
Contacter Mlle Nagiu à l'OPHLM : 122, rue A. Karman et au 48.33.32.00.

## AUBERVILLIERS PROPRE

Le Conseil Municipal du 22 juin dernier a pris des décisions permettant d'améliorer sensiblement le nettoiement de la ville.
Ainsi, huit postes d'ouvriers pour l'entretien de la voie publique ont été crées. Cette équipe, affectée plus particulièrement au secteur ouest, pourra également intervenir de façon ponctuelle dès qu'un problème se posera dans n'importe quel endroit de la ville..
A compter de ce mois, le remplacement d'une ancienne balayeuse, l'acquisition d'une balayeuse supplémentaire et d'une laveuse de trottoirs vont venir renforcer le balayage manuel.
Ces dispositions vont sans aucun doute accroître la rapidité de l'intervention du service de nettoiement de la ville. L'efficacité en sera d'autant plus importante que la qualité de l'environnement sera l'affaire de tous les habitants d'Aubervilliers.

Septembre à Aubervilliers

# L'EMPLOI

## EN PROJET

7 rue Chapon, un programme de locaux d'activités est actuellement à l'étude. Le projet prévoie la construction d'un petit immeuble abritant 200 m² d'ateliers (sur 1 niveau) et 680 m² de bureaux (sur 3 étages).

## LES ENTREPRISES DE LA PLAINE SAINT-DENIS

La « Plaine Renaissance » vient d'achever la mise au point d'un fichier des entreprises de la zone industrielle. Indiquant la raison sociale, la branche d'activité, le nombre d'emploi... ce fichier permet aux entreprises locales de mieux se connaître, et de favoriser leurs relations avec l'environnement économique local. Il est disponible à la « Plaine Renaissance ».

## LES FORMATIONS DU GRETA

Le GRETA 2-93 d'Aubervilliers vous informe qu'il tient à votre disposition son programme de formation pour l'année scolaire 1987/1988 : secrétariat - bureautique - automobiles motocycles - hôtellerie restauration - productique - informatique industrielle électronique - électricité - tournage - entretien des locaux - formations générales - gestion de la qualité - conseil en formation, sont ses principaux domaines de formation.
N'hésitez pas à le contater pour tous vos problèmes de formation au 43.52.08.81, un conseiller vous répondra.

## ANPE

L'ANPE (81 av. Victor Hugo) est ouverte tous les jours de 8 h 30 à 11 h 55 et de 13 h 15 à 16 h 45 (15 h 30 le vendredi).
Les stages, la formation professionnelle... le chargé d'information reçoit sur rendez-vous (Tél. : 48.34.92.24) le lundi, mardi toute la journée, et le vendredi matin.
Recensant les emplois existants sur Aubervilliers et la région Parisienne le libre-service des offres d'emploi est actualisé chaque jour : à consulter le matin.

## UNE NOUVELLE ENTREPRISE

Une nouvelle entreprise s'installe à Aubervilliers. Auparavant implantée à Paris dans le 19e, la Société GERNOGEP a en effet trouvé 6 rue Chapon et, avec le concours de la ville, une solution à son problème de relogement. Spécialisé dans le bâtiment et les travaux public, GERNOGEP emploie 70 salariés.

## 170 EMPLOIS

Une autre entreprise relevant également du bâtiment et des travaux publics s'est installée 65 rue des Cités dans les locaux occupés auparavant par Creyvallé. La société SAGA est en effet arrivée à Aubervilliers en juin dernier. Elle vient de Paris. La société emploie 170 salariés et participe pour la plomberie, le chauffage, la climatisation à d'importants chantiers de construction ou de réhabilitation en France et à l'étranger.

## STAGES POUR LES 16-25 ANS...

Trois stages concernant le commerce et la distribution, le magasinage et la gestion des stocks, la vente polyvalente sont mis en place dès la rentrée au Centre de Formation d'Aubervilliers. D'une durée de 6 mois, les stages s'adressent aux jeunes de 16 à 25 ans. Ils sont rénumérés.

## ... ET POUR ADULTES DE PLUS DE 26 ANS

Un stage en secrétariat-bureautique est organisé à leur intention. Le traitement de texte, la gestion des fichiers, l'écriture abrégée (ou la sténo), le secrétariat et la dactylographie, la comptabilité sont au programme de cette formation. Pour tous renseignements et inscriptions à ces formations s'adresser à la PAIO (48.33.37.11).

## ATELIERS PÉDAGOGIQUES PERSONNALISÉS

Les jeunes à la recherche d'un emploi ayant un projet professionnel nécessitant un soutien personnalisé peuvent participer aux Ateliers Pédagogiques organisés par la PAIO et le Centre de Formation.
6 ateliers existent à leur intention : 4 concernent la réactualisation des connaissances (niveau IV et V) en français, maths, langues et informatique, 1 s'applique aux techniques de recherche d'emploi. Le dernier, « libre », concerne l'auto-documentation, le travail individuel, les révisions collectives.
Pour tous renseignements : 64 av. de la République - 48.34.37.11.

## COURS DU SOIR POUR ADULTES

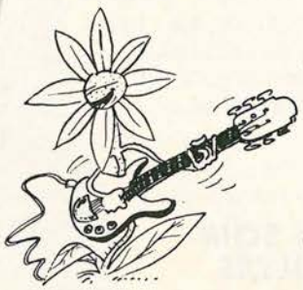
Le Centre de Formation d'Aubervilliers organise des cours du soir pour les adultes. Quatre groupes de niveau sont prévus :
Débutants n'écrivant pas le français.
Niveau d'enseignement élémentaire.
Préparation au certificat de formation générale.
Remise à niveau premier cycle de second degré et préparation aux concours et examen correspondants.
Les inscriptions sont à faire du 7 au 21 septembre à la PAIO, 64, av. de la République (48.34.37.11).

# OMJA

## CARTE OMJA

La nouvelle **carte OMJA 87-88** permettra d'obtenir une réduction de 5% sur tous les produits et concerts du Caf' (concerts du Caf', billeterie Bercy, Zenith, Olympia). L'OMJA est actuellement en discussion pour que cette réduction s'applique dans les commerces d'Aubervilliers.
Une affaire à suivre...

## BOURGES 88 : INVITATION



En vue de la préparation du Printemps de Bourges 88, le concert de finales de la chanson Ile de France se tiendra le **30 octobre** et la finale départementale « Rock 93 » le **31 octobre** à partir de 20 h 30 à l'Espace Renaudie rue Lopez et Jules Martin à l'initiative de l'OMJA.
Les invitations pour y participer sont offertes par l'OMJA et Auber-Mensuel et sont à retirer à partir du **15 septembre** à l'OMJA 22 rue Bernard et Mazoyer et à Auber-Mensuel au 49, Avenue de la République.

## INFO-MUSIC

Vous cherchez un concert, des revues musicales, des partitions... le centre d'information musicale du studio John Lennon est à votre disposition à la Maladrerie. Rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 48.34.42.13.

## RENDEZ-VOUS SUR GLACE

A partir du mois d'octobre des sorties patinoire sont organisées avec la M.J. Gabriel Péri. Le point rendez-vous est à l'OMJA les vendredis à 20 h.

## CAF'OMJA

Les vacances sont finies pour le Caf'. Dès le **2 septembre,** il ouvre à nouveau ses portes. Café sans alcool, il assure la restauration rapide le midi. Le samedi soir de nombreux spectacles et concerts sont proposés (à partir d'octobre). Il est ouvert dès 7 h 30 et ferme à 19 h 30 du lundi au mercredi, à 23 h les jeudis et vendredis et à 24 h le samedi. Il est fermé le dimanche. Caf'OMJA : 125, rue des Cités. Tél. : 48.34.20.12.

## REPRISE

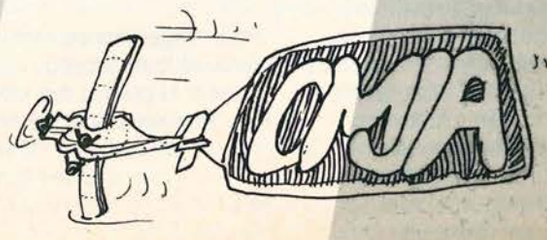
Les maisons de jeunes de l'OMJA reprennent leurs activités le 28 septembre. Elles sont ouvertes à tous les jeunes âgés de 13 à 18 ans. N'oubliez pas que pour participer aux activités (loisirs, sorties, sports, aide scolaire) il faut être adhérent de l'OMJA.

## TRANQUILLES ET GOURMANDS

Au Caf'OMJA, il existe un coin-salon pour faire des devoirs, revoir une leçon ou lire tout simplement, et un grand choix de succulentes patisseries.

## BOUM

Les 13/25 ans ont la possibilité de réserver le Caf', le mercredi ou le samedi après-midi pour fêter leur anniversaire ou organiser des après-midis dansants.
Pour les groupes et associations, il est possible de réserver en soirée les lundis, mardis, mercredis et dimanches. Contacter Morad au 48.34.20.12.



Septembre à Auber Villiers

# UTILE

## PHARMACIE DE GARDE

**DU 6 AU 27 SEPTEMBRE 1987 :**

**6 septembre :** N'GUYEN DINH HIEU - 63, rue A. Jarry

**13 septembre :** FABRE - 6, rue H. Barbusse

**27 septembre :** HIRTZ - 71, rue Réchossière.

Pour les dimanches et jours fériés

## MAUX DE DENTS

deux numéros à connaître en cas de rage de dents : — Urgence dentaire 93 est à votre disposition jour et nuit sur simple appel au **48.09.91.91.** — Urgences Bucco-dentaires, tour de garde assuré par le Conseil de l'Ordre des Chirurgiens dentistes de la Seine Saint-Denis. Tél. : **42.61.12.00.**

# SOCIAL

## OUVERTURE DE DROITS

Les jeunes ayant terminé leur scolarité cette année, ne possèdant pas de diplôme technologique et inscrits à l'ANPE peuvent maintenir leurs droits à la Sécurité Sociale. Ils doivent déposer une demande d'assurance personnelle au Centre Communal d'Action Sociale - 6, rue Charron - Tél. : 48.34.37.33.

## RENDEZ-VOUS

La plupart des consultations médicales du centre municipal de santé *« Docteur-Pesqué »* sont données sur rendez-vous. Il en est de même pour le service radiologie et le laboratoire d'analyse médicales. Cependant, en cas d'urgence les services dentaires et de médecine générale peuvent vous recevoir. — Tél. toujours au 43.52.62.90.

## BIEN SE LOGER

Que vous soyez retraité ou en activité, si vous voulez améliorer ou acheter un logement, consultez le PACT ARIM. Un spécialiste de l'amélioration de l'habitat met son expérience à votre service le 3e lundi de chaque mois à 14 h au C.C.A.S. Les prochaines permanences ont lieu les **21 septembre, 19 octobre et 16 novembre** — au Centre Communal d'Action Sociale — 6, rue Charron - Tél. : 48.34.37.33.

## HALTE-GARDERIE

La permanence d'action sociale de la Caisse d'Allocations Familiales du Pont-Blanc ouvre sa halte-garderie le vendredi toute la journée. Les enfants de 3 mois à 5 ans y sont accueillis de 9 h à 16h 30. Ils doivent être inscrits la veille au 48.33.35.30.

## NOUVEAUX TRAVAUX

Le centre communal d'action social va s'agrandir. Des travaux débutent ces jours-ci, et malgré la gêne occasionnée, les services sociaux restent à votre disposition. Les bureaux, 6 rue Charron sont ouverts le samedi matin et du lundi au vendredi : 8 h 30 - 12 h 30 / 13 h - 17 h30.

Pour tous renseignements téléphoner au 48.34.37.33.

# PETITES ANNONCES

## PETITES ANNONCES

**Vends** magnétoscope Pathé Marconi VHS, arrêt s/image, prise Péritel. Programme sur 15 jours. Prix : 3 000 F. Tél. : 48.45.00.50 et 48.34.79.93.

**Vends** machine à écrire électrique Olivetti. Prix : 500 F, 1 pneu Kléber jante complète (165-13) prix 100 F. Tél. : 48.39.11.66.

**TOSCALLOOSA** (association 1901) - apprentissage langues vivantes. Anglais tous niveaux. Appelez le 43.52.25.06.

**Vends** caméra super 8 FUJI excellent état : 1 000 F - heures de bureau : 48.34.85.02.

**Donne** Berger allemand 6 mois à personne ayant jardin. Tél. : le soir : 48.33.70.75.

**Vends** R 11 Diesel - octobre 84, 65 000 km, bon état, 50 000 F. Tél. : 48.34.85.02 (heures de bureau).

**Vends** casque intégral NAVA II blanc 150 F. Tél. : 48.33.04.30.

**Vends** « Grill gaz » pour brochettes grillades etc. 250 F. Tél. : 48.33.04.30.

**Vends** tente 5 places avec piquets + matelas 2 personnes. Tél. : après 17 h 30. 48.34.82.34.

**Vends** Ford Orion GL 1600 février 84, 70 000 km - excellent état - prix 40 000 F. Tél. : le soir après 18 h au 48.34.38.05.

**Recherche** Ford Fiesta ou Orion Bonne état, récente prix intéressant. Tél. : Heures de bureau 48.34.85.02.

**Vends** jeux vidéo Pac Phillips + 5 cassettes - prix : 600 F à débattre. + éléments de train électrique (loco-wagon-rails) Jouef. Tél. : 45.26.21.05.

# CE MOIS

## CONSERVATOIRE

Les inscriptions pour les nouveaux élèves au Conservatoire National de Région de musique et de danse auront lieu du **mardi 22 septembre au samedi 3 octobre,** 13, rue Réchossière de 13 h à 18 h 30 du mardi au vendredi et le samedi de 9 h à 11 h 30. Un dépliant d'information sur les activités du conservatoire sera à la disposition des familles dès le début septembre.

## RENTRÉE SCOLAIRE

Plus de 13 000 enfants et jeunes reprendront le chemin de l'école le **8 septembre.** Auber-mensuel leur souhaite une bonne rentrée.

## BIBLIOTHÈQUES

Les bibliothèques reprendront leurs horaires habituels à compter du **1er septembre** pour les adultes et du **8** pour les enfants.

En septembre et octobre, la bibliothèque Saint-John Perse présentera une exposition de photographies prises entre 1840 et 1900 sur le thème *« voiles à Stockholm »* témoignant de l'évolution de cette ville suédoise marquée par sa vocation de port.

Pendant la même période, la bibliothèque A. Breton présentera une exposition *« Suède, bois et architecture »* prêtée par le Centre Culturel Suédois.

## ACCORDÉON A L'HONNEUR

Du **26 septembre au 10 octobre,** une exposition sur l'accordéon sera présentée à l'Espace Renaudie, rue Lopez et Jules Martin. 200 accordéons de 1830 à nos jours seront présentés ainsi que des affiches, photos et divers documents sur cet instrument. D'autres initiatives viendront s'ajouter à cette exposition notamment un bal.

## VOYANCE

Du **11 au 20 septembre,** un festival de voyance et d'astrologie, le premier en seine-Saint-Denis est organisé à l'hôtel **« Le Relais Loisirotel »** 53, rue de la Commune de Paris. Il sera ouvert tous les jours de 19 h à 23 h et de 14 h à 21 h le samedi et le dimanche. Le droit d'entrée de 150 F permettra de consulter l'un des voyants présents. Renseignements auprès d'Andromède au 48.34.65.70.

## REPORTAGE RETRAITE

L'association *« Le temps de vivre »* et l'école supérieure de journalisme organisent un grand prix de journalisme au meilleur reportage retraite. Les retraités désireux de concourir doivent adresser **avant le 15 septembre** huit feuillets maximum dactylograpgiés avec 3 photos légendées au *« Temps de vivre »* 17, rue de Marignan 75008 Paris (Tél. : 47.23.72.21). Un voyage de 15 jours à La Réunion et 10 000 F récompenseront le meilleur écrit.

## CALENDRIER SCOLAIRE

Les vacances scolaires pour l'année 87/88 se répartiront ainsi, La Toussaint : du samedi 31 octobre après la classe au lundi 9 novembre au matin. Noël : du samedi 19 décembre 87 au lundi 4 janvier 88. Les vacances d'hiver : du jeudi 4 au lundi 15 février, celle de printemps : du samedi 26 mars au lundi 11 avril. L'année scolaire s'achèvera le jeudi 30 juin après la classe.

## JOURNÉE DES AVEUGLES

Le groupe de la Seine-Saint-Denis de la croisade des aveugles, recherche des quêteurs bénévoles pour la journée nationale des aveugles et de leurs associations prévue le **4 octobre.** Pour tout renseignement, s'adresser à M. Licenziato 20, rue Balzac 93700 Drancy ou à Mme Godard 29, avenue Ph de Girard 93420 Villepinte. Tél. : 43.83.23.53.

## RENTREE 87/88

L'Association des Elus Communistes et Républicains d'Aubervilliers invite les jeunes qui n'ont pas trouvé de places dans un établissement scolaire à se faire connaître en appelant le 48.34.91.92 au secrétariat des élus afin d'intervenir ensemble pour que les moyens soient donnés à tout jeune d'être accueilli dès septembre dans un établissement.


SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

**AUBERVILLIERS - MAIRIE :**
— 5, rue Ferragus - 93300 AUBERVILLIERS
Téléphone : 48 33 06 47

DANS VOTRE QUARTIER, UNE BANQUE AU SERVICE DES SPORTIFS

CONDITIONS AVANTAGEUSES OFFERTES AUX MEMBRES DU CMA

CONTACTEZ-NOUS AU 48.33.06.47

Quel que soit **votre problème,** la **Société Générale,** peut **vous aider** à le **résoudre.**

Comme nous croyons dans les **relations personnalisées,** un interlocuteur privilégié vous attend pour répondre à votre demande.

Septembre à Aubervilliers

# TONUS

## MARATHON

Le **13 septembre**, l'épreuve Jean Guimier, organisée chaque année par le journal **l'Humanité** et dont le CMA est partie prenante passera à Aubervilliers : rue de la Haie-Coq, av. V. Hugo, rue E. Poisson, av. de la République, av. du Psdt Roosevelt, rue Saint-Denis.
Les marcheurs et coureurs interessés peuvent retirer les bulletins d'engagement au CMA. Ils doivent être retournés avant le 7.
Les 15 km de l'huma partiront à 10 heures de la Place du Colonel Fabien à Paris pour se rendre au parc paysager de La Courneuve où se tiendra la fête de l'Humanité.

## HAND BALL

**Le 19** à 20 h 45 au gymnase G. Moquet, le CMA sera opposé à l'équipe de Folschviller en championnat de national III.

## GYMNASTIQUE

Faire de la gymnastique, de la détente, des sports collectifs, de la musculation pour les femmes comme pour les hommes c'est possible avec la section **« gymnastique féminine-sport famille »** du CMA. De nombreux horaires sont proposés dans les gymnases Manouchian, G. Moquet et Robespierre. Pour certains cours, des garderies sont organisées pour les enfants. Renseignements et inscriptions au CMA : 48.33.94.72.

## RANDONNEE

Pour démarrer d'un bon pied, rien de meilleur que la marche : **le 6** pour parcourir 25 km dans la vallée de la Seine (RDV à la gare St Lazare sous l'horloge de la salle des pas perdus à 8 h 55), **le 20** pour 25 km dans les forêts de la Bouille, Lalonde et Roumaire (RDV à 8 h devant la mairie et à 8 h 05 aux Quatre Chemins).

## ANNIVERSAIRE

L'académie de judo Michigami organise **le 19 à 20 h 30** au théâtre G. Philipe de Saint-Denis une soirée anniversaire pour les 75 ans de Maître Michigami dont le Dojo du gymnase Manouchian porte le nom. Le Maire, Jack Ralite prendra la parole à cette occasion.

## CENTRE MEDICO-SPORTIF

Le centre médico-sportif du stade A. Karman (1, rue F. Gémier) est habilité à faire passer les visites d'aptitudes au sport les **lundis, mercredis, jeudis et vendredis de 17 h à 20 h.** Tél. : 48.34.22.80.

## GYM ENFANTS

Les inscriptions pour la gymnastique enfants (enfants nés de 1969 à 1982) auront lieu au gymnase P. Bert les samedis **12, 19 et 26 de 10 h à 12 h** et les mercredis **16, 23 septembre et 7 octobre de 14 h à 16 h.**
Le début des entraînements se fera le **28** pour les groupes de compétition et le **7 octobre** pour les équipes de masse.

## BRIDGE

La section Bridge du CMA fonctionne **le mercredi** de 14 h 30 à 18 h 30 (parties libre et initiation), **le samedi** de 14 h 30 à 18 h 30 (parties libres) et **le vendredi** de 20 h à 24 h (tournois de régularité) au 2, rue Lopez et Jules Martin (tél. : 48.39.90.39).
La section peut prêter des livres d'initiation et de perfectionnement.
Renseignements et inscriptions les jours d'ouverture du club, sur place ou par téléphone.

## CYCLOTOURISME

Les cyclotouristes du CMA ont rendez-vous **le 6** sur un parcours devenu une classique : PARIS-DIEPPE-PARIS. Renseignements au CMA.

## FOOT-BALL

Un match de qualité pour la rentrée des footballeurs : **le 20 à 15 h** au stade A. Karman (1, rue F. Gémier) l'équipe première du CMA rencontrera l'équipe du Paris-Saint-Germain en division d'honneur.

# LA FÊTE DES RETOURS : LE PREMIER RENDEZ-VOUS DE LA RENTRÉE

**Une fête populaire devenue traditionnelle qui présente les structures de loisirs et culturelles de la ville. Rendez-vous le 4 octobre**

Comme le veut la tradition, c'est le premier dimanche d'octobre que les enfants et jeunes d'Aubervilliers fêteront leur retour de vacances. Cela fait plus de vingt ans que les organisations municipales et associatives du secteur Enfance, Jeunesse et Sports organisent cette journée de divertissements dont les petits ne sont pas les seuls à profiter.
Les adultes sont toujours nombreux à circuler au milieu des allées de la Fête des Retours. Une fête qui reçoit chaque année près de 3 000 personnes. Née du besoin des jeunes et des enfants de se retrouver à la rentrée et de celui des familles de s'informer des vacances de leurs enfants, la fête des retours est devenue une grande fête populaire de la ville. Elle est aussi le lieu idéal pour des rencontres sans protocole entre parents et professionnels des loisirs pour enfants et jeunes. Elle est le point central où chacun peut se tenir informé des activités en direction de ces derniers. A l'origine, des stands présentaient les objets réalisés en colo, au patronnage. On y trouvait des documents, des photos rappelant les activités de tout un été. Puis elle s'est transformée en un grand regroupement de toutes les structures de loisirs et culturelles de la ville intéressées par la vie des enfants et des jeunes.

## UN BESOIN DE FÊTE

« *Cette évolution,* dit Bernard Sizaire, maire-adjoint chargé de l'enfance, *répondait au besoin de fête populaire d'Aubervilliers. Aujourd'hui à l'instigation de Jack Ralite, ces fêtes sont nombreuses mais à l'époque les différents protagonistes ont répondu à la demande de manière spontanée* ».
Avec les centres de loisirs, la Caisse des Écoles, les bibliothèques, l'école laïque (qui en faisait un moyen de riposte aux attaques

Rendre compte des vacances et présenter les activités cul

Photos Willy VAINQUEUR

Le premier grand rendez-vous populaire de la rentrée.

lles et de loisirs.

portées contre elle), avec le Centre d'art plastiques, le théâtre, (qui avait une participation attendue et de qualité), avec le CMA, l'Office de la jeunesse, les centres de loisirs maternels, l'Accordéon-Club... la fête avait une telle importance que l'espace devant le centre Solomon ne suffisait plus. L'esplanade est chaque année depuis 1984 investie de plusieurs stands d'information.

Un grand bassin est installé pour une initiation en canoë-kayac. Ailleurs un « ring » pour les jeunes adeptes de gymnastique ou d'arts martiaux. Ça et là des buvettes, comptoirs de dégustation de produits régionaux ou étrangers tenus par ceux qui sont partis loin avec Aubervacances. Et puis enveloppant le tout, les sono dans tous les sens, les musiques qui se bousculent, l'appel des spectacles. Les enfants fébriles courrent partout. Gouailleurs devant les images-souvenirs ou envieux. Impatients devant les stands de maquillage des centres de loisirs. Attentifs à bien suivre les conseils pour jouer ou peindre, avec les bibliothèques, le CAPA. Caracollant fièrement sur les poneys des centres d'Aubervacances. Les adultes flâneurs, admiratifs, questionneurs, visitent une exposition, s'attendrissent devant un film-vidéo des vacances où le petit dernier a toujours le premier rôle.

## UN BILAN POUR BIEN COMMENCER L'ANNÉE

Marie Galiay, maire-adjointe chargée de la Caisse des Écoles, note « *il n'est pas facile de retransmettre la vie des centres de vacances. Mais les équipes d'animation et de direction viennent de loin et bénévolement pour la fête.*

*Chaque année, nous essayons avec elles d'innover le contenu de notre participation. Cette fête se tient grâce à la motivation et à l'implication de tous ceux qui ont un rôle dans la vie de la ville. C'est la reconnaissance de leur travail pendant toute l'année avec ce temps fort que sont les vacances* ». C'est l'occasion, aussi, pour la municipalité, par la voix du Maire, de faire le bilan des activités, des moyens mis à disposition des jeunes et des enfants pour leur épanouissement. Pourtant cette année la participation y sera moins diversifiée. Des établissements scolaires, le CAPA, le Théâtre ne seront pas là. « *C'est,* explique Bernard Sizaire, *que le développement de la vie culturelle à Aubervilliers, les nombreuses fêtes populaires — nous avons eu depuis décembre dernier (entre autres fêtes) l'inauguration de l'espace Renaudie, la fête du stade André-Karman, l'Aubervilliers-Estival, le 14 juillet — donc beaucoup de secteurs se détachent de la fête des retours. Les absents continuent d'apporter leur aide, leurs conseils, mais il reste qu'il faut compter sur les forces du secteur enfance, jeunesse et sports* ».

La Fête des Retours, premier rendez-vous de la rentrée, sera cette année moins embouteillée, tout autant visitée et spectaculaire. Elle est placée sous le signe « *les personnages de la littérature enfantine* ». Un rapide coup d'œil sur son programme — spectacles sportifs, spectacles de rue, animations musicales de l'accordéon-Club, podium musical de l'OMJA, le spectacle de théâtre du centre Solomon, la collaboration de la Cité des Sciences,... — engage à lui réserver la journée du dimanche 4 octobre.

**Malika ALLEL** ■

# SUR LA ZONE INDUSTRIELLE : SOLDES CONNEXION

***Fini le temps des soldes qui permettaient d'acheter l'indispensable ou de s'offrir le petit coup de cœur à bon marché. Aujourd'hui le bon marché est permanent mais les bonnes affaires ont changé de main.***

Photos Willy VAINQUEUR

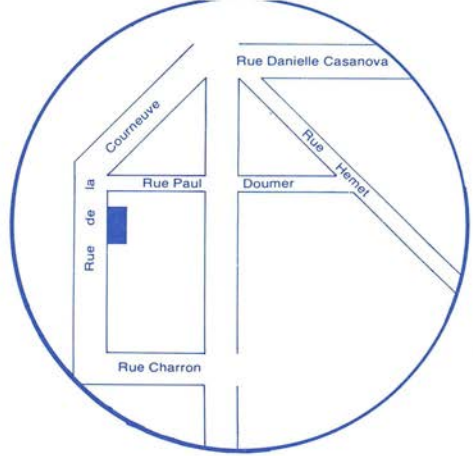
**Rue de la Haie Coq, un déballage qui n'est pas du meilleur effet...**

Depuis quelques années, toute une partie de la zone industrielle d'Aubervilliers a changé de visage. Entre le canal et le Périph', débordant largement de l'enceinte des Magasins Généraux, grossistes, soldeurs, sociétés d'import-export se succèdent sans discontinuer. Avenue Victor Hugo, de gigantesques enseignes plus *«kitch»* les unes que les autres recouvrent les murs des usines d'hier. Rue de la Haie-Coq, la ronde des camionnettes de location, la manipulation de centaines de cartons vers les hangars de bois, ou à même la chaussée imposent à l'automobiliste de savants slaloms dans un environnement qui pose de sérieux problèmes au service municipal de nettoiement. A l'entrée d'Aubervilliers, ce quartier est un peu la carte de visite de la ville. Quelle image donne-t-il au visiteur? C'est devenu une vaste caverne d'Ali Baba, la plaque tournante d'un négoce aux contours imprécis qui va des lots de tubes de rouge à lèvres italiens, au pots de moutarde allemands en passant par les chaînes Hi-Fi d'Extrême Orient, et tous les gadgets imaginables *«made in...»*. *«Le détaillant trouve à Aubervilliers* estime un professionnel, *80% de bazar, 10% de «food» — l'alimentation! —, 10% de textile et de confection...».* Dépassé le temps des soldes de fin de saisons, les stocks issus des faillites ou d'erreur commerciale!

En temps de crise, le soldeur lui ne solde pas. Il *«fait avec»* la baisse du pouvoir d'achat et va chercher *«la bonne affaire; de quoi faire 3 F avec 1 F,* poursuit-il, *auprès de quelques solides importateurs de l'avenue Victor Hugo ou au gré de ses relations familiales».*

Grossistes importateurs, grossistes non importateurs, soldeurs — la marge est souvent imprécise — représentent une centaine de sociétés dans ce périmètre. On parle de 240 milliards de chiffre d'affaire. Certaines sont sur la commune depuis plusieurs années, d'autres ne vivent que le temps de l'écoulement d'un lot... pour réapparaître au suivant.» *C'est vrai,* explique un cadre de banque, *que nous aimerions parfois avoir d'autres voisins! A côté de sociétés bâties sur du solide, il y a pas mal de*

NOUVEAU
DANS LE QUARTIER




## 36, rue de la Courneuve

# LAVERIE LIBRE SERVICE

## LE LAVAGE EN 35 MINUTES

*AVEC*

**MACHINE DE 7 Kg = 18 F**
**MACHINE DE 15 Kg = 28 F**

OUVERT TOUS LES JOURS DE 7 H A 21 H SANS INTERRUPTION

IMPRIMERIE EUGAH - 48 33 85 04

Dans l'enceinte des Magasins Généraux, traditionelle zone d'entrepôts, la solderie tient une place importante.

*coquilles bâties sur du sable. Des affaires champignons sans trésorerie propre...».* Et, si la mention «Export» figure sur toutes les devantures, les colis s'arrêtent le plus souvent aux frontières de la France d'Outre-Mer. Quand ils ne circulent pas à l'intérieur d'Aubervilliers... Pour tous ces mordus de négoce; le produit est le secret de la réussite. Il n'existe pas de bons produits. Tout peut être fructueux : *«la difficulté c'est de s'approvisionner, de chercher les lots. Le magasin, le show room doit être plein à craquer...»* Partout, *«la volonté d'avoir le produit facilement, rapidement et à un bon prix...».* Le principe de vente est simple : Le cash — and — carry, littéralement *«le détaillant choisit, paye et emporte».* Pas de catalogue, d'article suivi, de représentant, de délai de livraison. Tout est réduit au minimum.

## D'UN COTÉ 530 EMPLOIS DE L'AUTRE... 33

Dans ce quartier d'Aubervilliers que certains nomment déjà le «Rungis des soldes» un véritable pôle d'approvisionnement et de distribution parallèle bouscule déjà les habitudes du commerce traditionnel. Sans pour autant répondre à la vocation industrielle de la Plaine. Alors que tous les efforts de la Ville tendent à favoriser le développement des emplois qualifiés sur la commune à des conditions financières accessibles aux PMI — le réaménagement de la friche Aubry en est un exemple — la solderie peut s'offrir d'importantes surfaces au prix fort. Elle les utilisera telle quelle. Un toit et un sol de ciment suffisent pour stocker des cartons. Alors les prix montent sans être accompagnés de richesses et d'emplois supplémentaires pour la ville.

L'emploi? Quand Rhône-Poulenc, rue de la Haie Coq emploie 530 salariés sur 3 hectares, tel important grossiste de l'avenue Victor Hugo en emploi lui ... 33 sur 2 hectares. Alors si la solderie est une grande dévoreuse d'espaces qui pourraient servir à accueillir de nouvelles entreprises, elle ne crée des emplois qu'avec une extrême parcimonie. Et dans une ville où il y a 5 000 chômeurs dont beaucoup d'ouvriers, cette activité commerciale n'apporte que peu, ou pas de solution du tout. Si ce n'est peut-être quelques stages SIVP, ou à durée déterminée. C'est un peu l'avis de Véronique Castellani chargée de favoriser les relations entre les jeunes de la Permanence d'Accueil, du Centre de Formation et les entreprises. *«A l'inverse des entreprises industrielles,* note-t-elle, *c'est un secteur où l'on est très au courant des dispositions d'emplois précaires, de courte durée..»* avant d'ajouter *«même un peu trop!».*

C'est aussi l'avis d'Hassen. Il a 19 ans. Depuis 1 mois, il travaille chez un soldeur. Tout à la fois magasinier, vendeur, cariste, manutentionnaire, il explique : *«j'ai été engagé par téléphone, sans connaître exactement combien je gagnerai à la fin du mois. Le patron m'a dit entre 5 000 et 15 000 F! En fonction du mérite...»* Alors il ne rogne pas sur les heures supplémentaires! Il ne connaît pas son salaire, mais Monsieur Jacques lui a déjà remis amicalement une enveloppe *«un peu comme un bon point»* ajoute-t-il.

Derrière les grandes enseignes colorées et aguichantes du quartier, la solderie se veut être un bon point pour la ville et ses habitants. Finalement, ne fait-elle pas que le bonheur de quelques fabricants de calicots et de peintres en lettres?

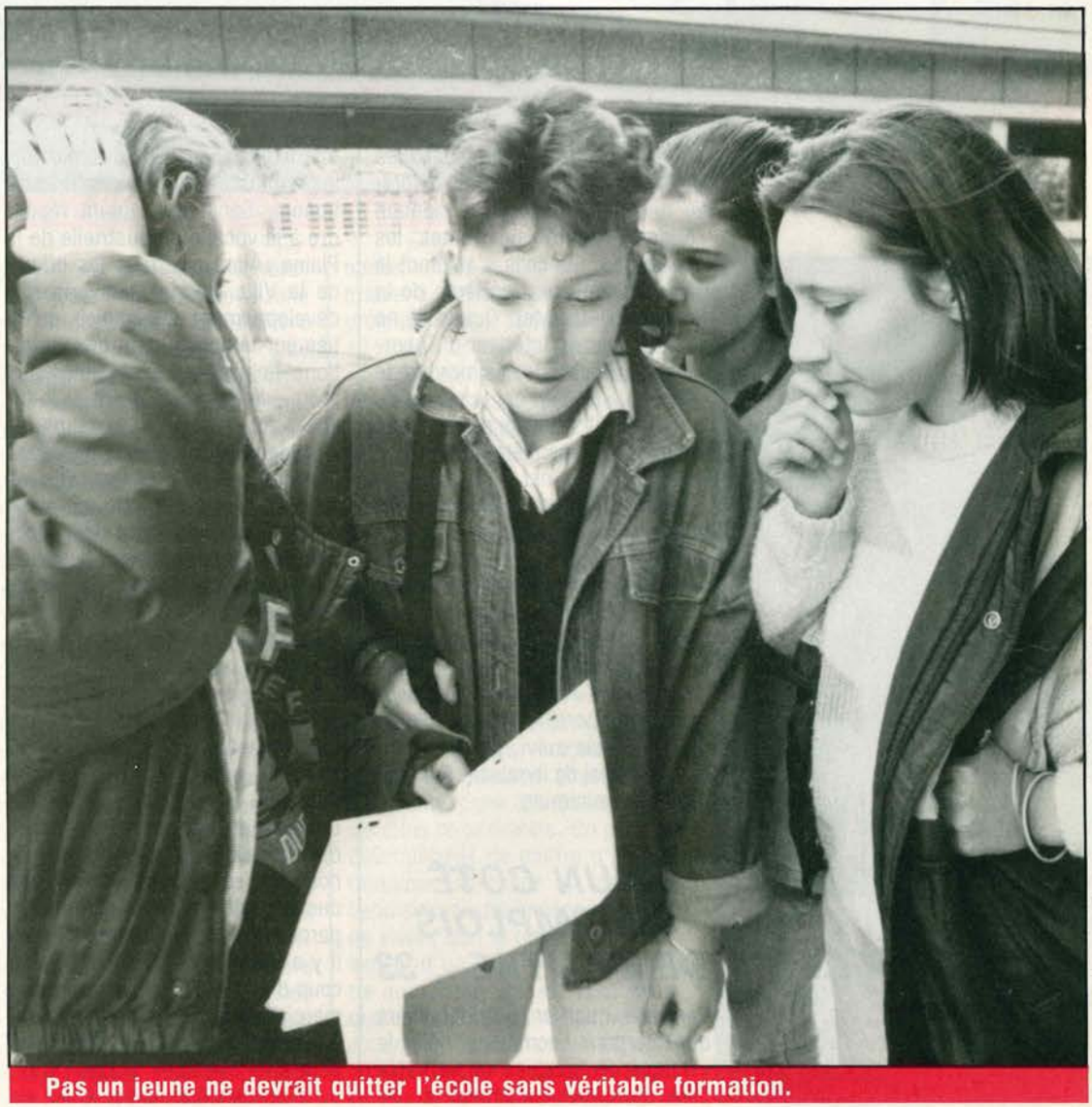
***Philippe CHERET*** ■

# L'ÉCOLE, C'EST L'AFFAIRE DE TOUS

Le 8 septembre, plus de 13 000 enfants et jeunes d'Aubervilliers reprendront le chemin de l'école, du collège ou du lycée. Un jour pas comme les autres, un jour de retrouvailles ou de découvertes, un jour pour se remettre dans le bain après plus de deux mois de congé.

## UNE RENTRÉE LOIN D'ÊTRE PARFAITE

Pour les primaires et maternelles — environ 7 600 élèves — la rentrée s'effectue dans des conditions matérielles relativement bonnes. La Municipalité a profité des vacances pour effectuer les travaux les plus urgents dans les écoles.
Ainsi, les enfants de P. Bert vont pouvoir jouer dans une cour refaite à neuf, ceux de Robespierre mangeront dans un réfectoire rénové, de nouvelles classes accueilleront les petits de J.-J. Rousseau la mise en conformité électrique du groupe J. Vallès sera faire. En tout 6 436 000 francs de travaux. Carmen Caron, Maire-Adjointe à l'enseignement le confirme : *«La Municipalité a pris toutes les dispositions pour que la rentrée se fasse dans de bonnes conditions. Les travaux dans les écoles seront terminés pour la rentrée, dès le 8 septembre les presque 5 000 repas quotidiens seront servis dans les*



**Pas un jeune ne devrait quitter l'école sans véritable formation.**

Photos Willy VAINQUEUR

# DE PROFIL

J. Monzauge et C. Caron à la réception des enseignants en juin dernier.

*cantines scolaires, les centres de loisirs maternelles et primaires poursuivront leur activités.*
*L'accueil des enfants de deux à trois ans est plus satisfaisant cette année grâce notamment à l'installation de classes à J.-J. Rousseau. Il reste que, malgré la mobilisation des parents et des enseignants la fermeture de classe à F. Gémier est maintenue.*
*Certaines classes auront des effectifs trop lourds».*
En ce qui concerne les collèges et plus particulièrement les lycées, Jacques Monzauge, Maire-Adjoint, chargé de l'enseignement secondaire se montre plutôt inquiet : *«On peut s'attendre à une augmentation des effectifs dans les lycées. Les structures d'accueil dans le département sont nettement insuffisantes. On peut craindre également que les dossiers litigieux d'entrée dans les lycées professionnels soient encore importants.»* Le Conseil Régional qui assume les charges de construction et d'entretien des lycées ne met pas en œuvre les moyens d'améliorer cette situation dans notre département pourtant particulièrement défavorisé.
Il est également possible que des postes d'enseignants ne soient pas pourvus à la rentrée comme c'est le cas chaque année.

## QUEL CONTENU POUR QUELLE FORMATION?

Mais les conditions matérielles et techniques de la rentrée suffisent-elles à garantir la qualité de l'enseignement? A Aubervilliers, la Municipalité met à la disposition des enfants et des jeunes de nombreuses structures culturelles (Bibliothèque, Conservatoire, Théâtre, Centre d'Arts Plastiques, Cinéma), sportives (natation et escrime à l'école, activités du CMA) et de loisirs (centre de loisirs, maisons de quartier, office de la jeunesse, aubervacances) accessibles aux revenus les plus modestes.
Malgré cela, l'échec scolaire demeure une réalité. Une étude réalisée en 1982-83 à Aubervilliers montre qu'au collège 66 % des élèves ont redoublé une classe, 31 % en ont redoublé deux.
Le district d'Aubervilliers (qui comprend également La Courneuve, Le Bourget et Dugny) fait partie des 11 districts d'Ile de France où la sous-scolarisation des plus de 16 ans est la plus forte. Dans le même temps, 1 500 jeunes connaissent le chômage à Aubervilliers.»
Pour C. Caron. *«il ne suffit pas d'améliorer les conditions matérielles de l'enseignement. Cette question est importante, bien sûr, mais elle ne peut occulter les préoccupations qui touchent à la formation et au contenu de l'enseignement qui reste trop coupé de la vie. Encore trop de jeunes, particulièrement lorsqu'ils sont d'origines modestes quittent l'école sans réelle formation. Chaque année, je reçois des jeunes qui, titulaires d'un BEP veulent poursuivre leurs études et ne le peuvent pas.»*
D'un côté, le gouvernement affirme la nécessité d'avoir 80 % de bâcheliers et l'obligation d'avoir du personnel hautement qualifié, de l'autre, il ne met pas en œuvre les moyens d'y parvenir, il renforce la sélection sociale et ne propose aux jeunes que des emplois sous-qualifiés et sous-payés comme les TUC ou les SIVP. Il y a là une contradiction entre les paroles et les actes qui n'est pas tolérable et qui remet en cause le développement même de la société.
Pour J. Monzauge, *«la Ville peut peser pour offrir des formations adaptées aux besoins de demain, elle peut susciter des réflexions, proposer de nouvelles sections pour diversifier les formations.»*
C'est dans cette perspective que C. Caron et les élus se proposent de réunir d'ici la Toussaint, les responsables des 3 LEP et des 2 lycées.
Mais la Ville ne peut à elle seule résoudre ces problèmes. L'intervention des principaux intéressés est indispensable. La lutte des lycéens l'hiver dernier, l'a bien montré. Elle a permis de faire reculer les projets visant à renforcer encore la ségrégation sociale.
La question du contenu de l'enseignement, de sa finalité, de la qualité de la formation professionnelle n'est pas une affaire de spécialistes. Chacun, parents, enseignants, jeunes, salariés est concerné.

***Patricia LATOUR*** ■

# les gens

Vus par Francis COMBES

## Moszek, le tailleur

**Au milieu des machines avec leurs têtes de chevaux pensifs, le mannequin, une vieille amie...**

Je me souviens quand j'étais lycéen des après-midis que je passais chez mon copain Daniel. Son père travaillait à côté dans le petit atelier de confection installé au rez-de-chaussée du pavillon.

De temps en temps, sa mère venait nous apporter des beignets ou des boulettes de pain azyme.

Le père de mon copain est toujours là, rue Bernard et Mazoyer. Il s'appelle Moszek Orantin mais tout le monde l'appelle Adolphe. Moszek, c'est le prénom que lui avaient donné ses parents et qui figure sur ses papiers d'identité. C'est Moïse, (ou plus exactement Moishe), à la mode polonaise.

Ses machines à coudre aussi sont là. Elles trônent dans l'atelier silencieux, avec leurs têtes de chevaux pensifs qui pendant des années ont broutés sans broncher des kilomètres de tissu.

Il y a aussi au milieu des machines une femme nue, une vieille amie, le mannequin d'essayage, aux seins et aux épaules usés à tant avoir été caressés pour ajuster les robes et les manteaux.

### RUE SOLFÉRINO

L'enfance du petit Adolphe-Moszek a débuté au milieu des tribulations. Né à Girardov, une ville de la région de Varsovie, il a accompagné ses parents en Allemagne où ils espéraient s'installer. Mais ça n'a pas marché. Alors le père est parti avec un visa pour le Portugal. Il voulait aller jusqu'aux USA, mais s'est arrêté à Paris, car les Américains avaient instauré des quotas limitant l'immigration... Deux ans après, le reste de sa famille prenait le bateau pour les rejoindre.

Il avait réussi à acquérir une petite boutique de tailleur, au Pré Saint-Gervais. Et pendant quelques années, ils habitèrent là, à cinq dans l'atelier. Quand, en 1927, il reçut les papiers l'autorisant à émigrer pour les Etats-Unis, il refusa. Il se sentait bien ici et voulait y rester.

Adolphe, lui, ne se souvient pas d'avoir dû apprendre le français. La chose s'est faite toute seule, en jouant dans la rue, avec les autres enfants.

C'est en 1930 qu'il est arrivé à Aubervilliers, rue Solférino, du côté de la Porte de la Villette. *« On était tout le temps dehors »*, se rappelle-t-il, *« à jouer avec les enfants du quartier. Il y avait le canal, la rue Baudin et sa bande de voyous et la « zone », entre la rue Henri Barbusse et la rue de l'Union, avec ses ruelles étroites où on n'allait jamais et ses baraques de tôles et de planches où vivaient des romanichels. »*

### TAILLEUR, FILS DE TAILLEUR

C'est à l'âge de quatorze ans qu'il a commencé à travailler, comme *« petite main »* dans l'atelier de son père. Celui-ci trouvait que le métier ne rentrait pas assez vite...

*« A l'époque,* se souvient-il, *on faisait quatre ou cinq costumes d'hommes par semaine ».* Le jeune apprenti s'installait dans l'atelier du côté de la fenêtre et il regardait les gens qui passaient dans la rue pour aller au métro, *« Eux ne me connaissaient pas, mais moi je les connaissais tous... »*

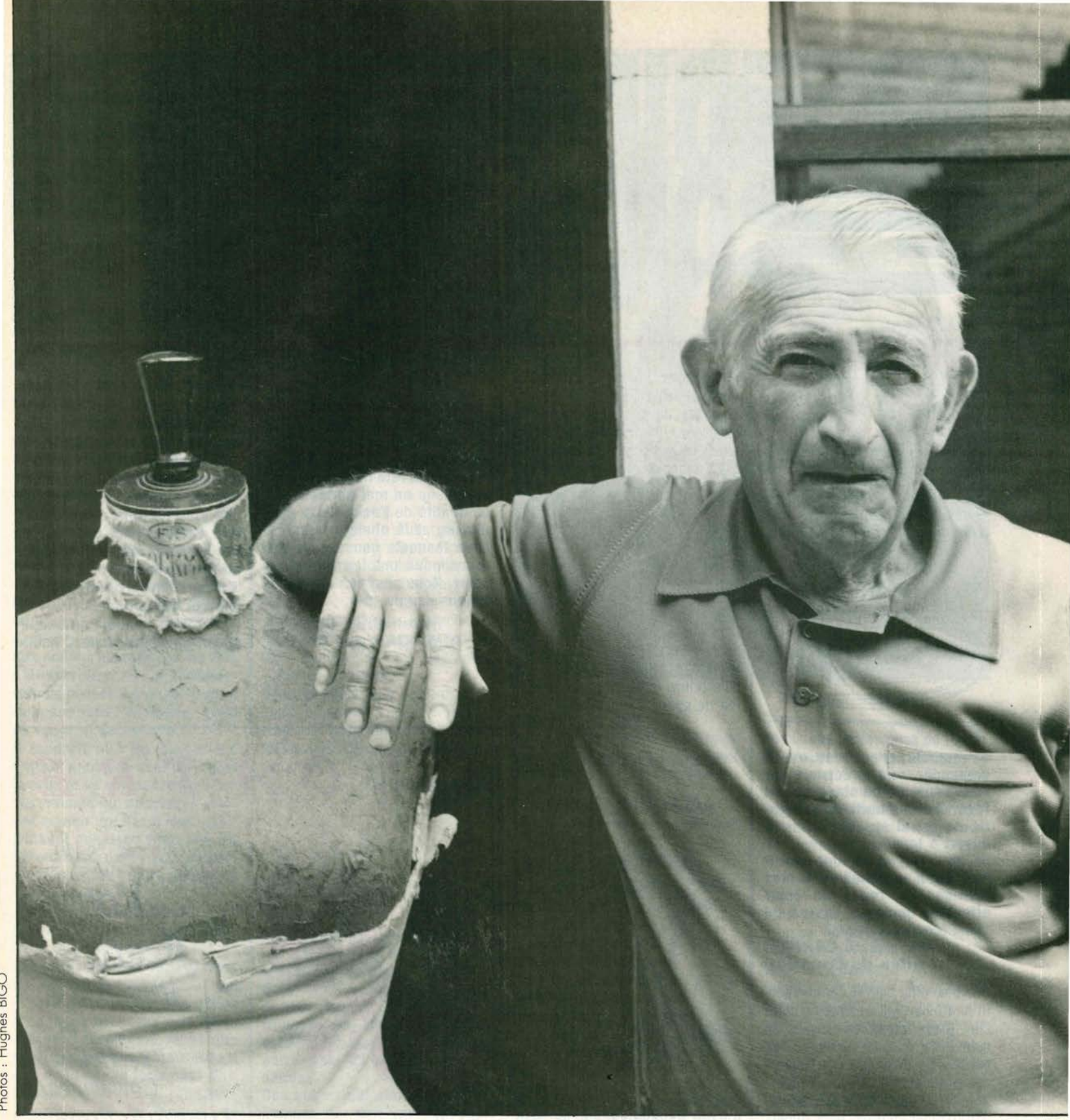
Son père lui racontait qu'en 23, quand il était arrivé, les ouvriers portaient des bleus tous les jours de la semaine ; même le dimanche ils mettaient un bleu propre. Ceux qui se faisaient faire des habits étaient plutôt des employés, des fonctionnaires qui travaillaient dans les administrations.

*« Dans les années trente, les gens s'habillèrent mieux. A l'époque, un employé pouvait gagner mille francs par mois et on pouvait se faire faire un costume pour trois cent soixante quinze francs... Maintenant ce n'est plus possible. Il faut être riche pour s'habiller... Et puis* me dit-il, *quand les gens on commencé à pouvoir s'acheter des voitures, ils ont arrêté de s'habiller. »*

Son père participait à la vie des organisations socialistes juives. Bien que fils d'hassidim, il était plutôt anti-religieux. Il ne respectait pas les rites, mangeait du pain pendant les Pâques et refusait que sa femme fasse de la carpe farcie spécialement pour les jours de fête.

Vint la guerre. La demande de naturalisation qu'avait faite son père n'ayant pas abouti, Adolphe fut incorporé dans l'armée polonaise de France.

Quand les officiers donnaient un ordre, lui qui ne parlait que le français et le yiddish, ne comprenait rien du tout et il tournait à gauche quand il fallait faire un demi-tour à droite... Mais sa préparation militaire fut de courte durée. Bientôt les allemands furent sur les talons de son régiment. Ce fut alors l'évacuation, à pied, pendant trois jours, par les routes et par les champs, vers Saint-Nazaire où les allemands arrivèrent avant eux. Puis les camps de prisonniers, à Vannes, à Rouen... et le convoi pour le stalag en Allemagne, dans les wagons à bestiaux. Considéré comme prisonnier de guerre, Moszek-Adolphe passa quatre ans à travailler dans une carrière. Quand il revint, sa famille avait été déportée vers Birkenau. Aucun n'en revint. Ce n'est que bien plus tard, en lisant un livre sur les juifs dans la résistance, qu'il apprit que son frère Léon avait commandé un groupe de jeunes résistants...



Photos : Hughes BIGO

## *LE TISSU DES JOURS*

A son retour, il trouva des gens qui s'étaient installés chez lui. Il réussit cependant à récupérer la boutique et se remit au travail.

C'est de cette époque que date sa rencontre avec Pauline qui devait devenir sa femme.

Bien qu'il n'eut pas fait sa Barmitzva, ils furent mariés par le grand rabbin, à la synagogue de la République. Dans cette période, il abandonna la confection pour hommes et devint tailleur pour femmes, artisan indépendant, travaillant *« à façon »* pour des maisons parisiennes. Le Carreau du temple était toujours très animé. On tirait au sort pour savoir qui aurait le droit de vendre, tellement il y avait de candidats. Il y avait une cloche qui sonnait, à neuf heures. On n'avait pas le droit de vendre avant. Ni après qu'elle avait sonné, à midi.

Les années qui suivirent furent des années tranquilles, des années de travail, marquées par la naissance de deux fils, Bernard et Daniel. Par des voyages aussi, au Brésil et en Amérique du Nord où vivait un oncle qui avait connut avant-guerre la déportation en Sibérie puis avait émigré à New York. Il a passé des années à y vendre des journaux et des bonbons dans un kiosque et n'est pas devenu milliardaire...

Pauline et Adolphe, eux, sont restés à Aubervilliers et même si, comme dit Adolphe, *« on ne sait jamais... »*, ils ne semblent pas avoir l'intention d'en partir. Peut-être est-ce qu'au fil de ces années, il se sont taillés dans le tissu simple des jours un costume à leur mesure.

***Francis COMBES*** ■

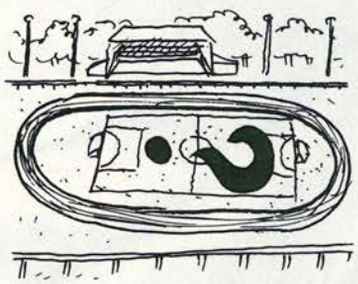
# COURRIER

## ÉCRIVEZ DANS CETTE PAGE

**votre avis, vos idées, votre témoignage à Auber-mensuel, 49, av. de la République.**

## POUR QUI EST LE STADE?

**A travers le mensuel d'Aubervilliers, j'ai découvert l'inauguration d'un stade dans la région, je dis bravo aux élus qui malgré certaines difficultés ont réussi à apporter un grand renouveau.**



**Je voudrais par cette lettre vous demander une précision sur l'ouverture de ce stade : est-il réservé à une certaine catégorie de grand sportifs ou est-il ouvert à tous?**
**Je ne suis pas du tout sportif mais est-il possible lors de mes journées de repos de venir effectuer quelques heures de sport (course à pied)?**

***M. Hervé CARION***
***Allée de Chantilly***

Bravo en effet pour le centre sportif André Karman au cœur de notre cité. Bravo à tous les artisans de cette belle réussite, résultat de 18 années de démarches, d'actions convergentes des élus, des sportifs, avec l'appui de la population, pour gagner ce droit, pour Aubervilliers de voir se réaliser un installation de cette qualité.
Mais, et c'est votre interrogation, pour quoi, et pour qui cette réalisation? Pour faire du sport, pour ouvrir largement. Ce sont les scolaires avec leurs enseignants pour une éducation physique et sportive; les sportifs des clubs avec l'entraînement, la compétition, et aussi les individuels, hommes et femmes, souhaitant intégrer pour leur mieux être, un peu de sport dans leur existence.
Vous voyez l'éventail est vaste. Certes, l'activité de toutes ces composantes de la pratique sportive nécessite une harmonisation de toutes ces actions sur le stade. Cela est à négocier avec le service des sports qui a la responsabilité de la gestion et de l'entretien de l'installation. Aujourd'hui c'est rodé. La diversité des pratiquants a trouvé sa place.
Vous pourrez voir, en passant, des gens qui ne sont pas des champions entretenir leur forme, en tournant sur la piste. A vous maintenant de prendre contact avec le stade pour effectuer, comme vous en exprimer le désir, quelques heures de sport (43.52.47.94).

***Elie METIVIER***
***Directeur***
***du service des sports***

## ANTENNES T.V.

**Je tiens a vous remercier d'avoir évoqué dans le numéro de mai d'Aubervilliers-Mensuel le problème des 5e et 6e chaînes de T.V. et des difficultés de les capter. Je trouve que c'est une bonne idée de demander aux locataires (je suis à Jules Vallès) de faire la demande pour l'installation des antennes.**
**Je crois que tout le monde est prêt à participer aux frais si chacun a la certitude qu'il pourra ensuite capter les chaînes.**

***Mme Nicole***
***FOUQUAULT***
***Rue Réchossière***

## NOCE D'OR

**Nous tenons à faire part à M. Jack Ralite et à la Municipalité combien nous avons été touchés par la fête des Noces d'or organisée en mai dernier.**
**La qualité de l'accueil, la gentillesse et la chaleur humaine avec lesquels nous avons été reçus nous ont fait chaud au cœur. Nous sommes albertivillariens depuis 1941.**

***M. et Mme DUGUET***
***Allée Georges Braque***

## A MON AVIS

**Je collectionne tous vos journaux que je parcours dès que je les reçois et que je relis soigneusement pendant les vacances. Je n'arrive pas à les jeter ces journaux qui représentent tant d'efforts pour ceux qui les créent. Cette année, je n'ai pas eu les numéros 2 et 3.**
**J'ai gardé aussi précieusement le livret concernant la vie de M. A. Karman, j'aimais sa simplicité et son abord facile. J'habite**


CLOATRE

SARL

Votre fleuriste interflora

113, Rue Hélène Cochennec

AUBERVILLIERS

43.52.71.13

Dites le avec des fleurs

Livraisons assurées

**dans la rue qui porte son nom et j'y ressens très fort la présence de de son esprit.**
**Je voudrais donner mon avis sur quelques articles. L'article sur l'action menée par Véronique Castelli (journal juin-juillet 87) me fait réfléchir. Je suis actuellement en période de congés annuels que je passe évidemment à Aubervilliers pour pouvoir payer les impôts de la rentrée, celui de la solidarité et le chauffage de cet hiver.**
**J'appréhende de devoir retourner me battre avec les chiffres mais surtout résister, avec humour si possible, aux pressions morales et quelquefois humiliantes du patronat sans cesse sollicité à l'emploi des jeunes et qui, en conséquence souhaite l'éviction des employés plus âgées.**
**Je pense que cette action ne supprime pas le chômage ; elle le déplace. Elle provoque des maladies donc des dépenses de sécurité sociale. Le problème du budget de l'Etat reste entier. Ce n'est pas le travail qui m'épuise, c'est l'atmosphère. Je n'ai pas l'esprit à participer aux actions menées par ma ville d'Aubervilliers et j'ai l'impression de passer à côté de la vraie richesse sans l'atteindre ; celle du cœur et de l'esprit.**
**Il faudrait que les jeunes qui entrent dans une société soient avertis et ne s'associent pas au jeu malsain qui consiste à évincer quelqu'un. Car il faut qu'ils sachent que dans vingt ans, ils seront confrontés aux mêmes problèmes, de l'autre côté de la barrière.**
**J'aime Aubervilliers et j'éprouve beaucoup de bonheur, en revenant du marché de la Mairie, à passer dans un parc qui sent bon la tisane et qui arbore avec fierté ses jolies broderies de fleurs aux mille couleurs pareilles à celles que je faisais lorsque j'étais enfant et à celle que je ferai peut-être lorsque je serai à la retraite.**
**A propos de la maison de retraite de la rue des Cités, je dois avouer que je m'habitue à ce qui, avant la terminaison complète, m'avait heurtée et même, je reconnais que cette jolie façade me plaît beaucoup.**
**En ce qui concerne la fontaine de la place de la Mairie, sur le journal, elle ne m'inspire pas beaucoup mais je rends hommage à ceux qui prennent le risque de la décision. J'aurais bien aimé toutefois que ce soit un artiste d'Aubervilliers qui élabore une telle réalisation.**
**Voilà, j'espère pouvoir encore trouver le temps de vous écrire.**

***Mme N. Lefèvre***
***113, rue A. Karman***

Nous vous remercions vivement de nous avoir fait part de vos réflexions sur le journal, sur quelques-uns de ses articles, sur Aubervilliers.
Comme vous, nous sommes préoccupés par l'emploi des jeunes qui en aucun ne peut se régler au détriment des plus âgés. Ce n'est d'ailleurs pas ainsi que souvent les choses se passent. Dans le même temps où des salariés sont licenciés, on propose aux jeunes des emplois comme les TUC ou les SIVP, sous-qualifiés et sous-payés. A Aubervilliers, ils sont 1500 au chômage.
Nous aurons l'occasion de revenir sur ces questions d'autres fois dans le journal.
Nous vous faisons parvenir les deux numéros d'Aubervilliers-Mensuel que vous n'avez pas reçu. Ces problèmes de distribution ne devraient plus se poser à partir du mois de septembre. Le journal est en effet distribué par les facteurs de la poste qui connaissent bien leur quartier et ne devraient « oublier » personne.
Nous espérons que d'autres lecteurs prendront comme vous le temps de nous faire part de leurs remarques. Ces pages leurs sont destinées.

***La Rédaction***

## DEUX DOBERMANS

**Nous habitons, dans une petite rue pavillonnaire très calme, la cité du 12, rue David à Aubervilliers. Or, l'acquisition par l'un de nos voisins, les transports frigorifiques FAURE, de deux dobermans a totalement changé notre mode de vie ces dernière années.**
**Ces chiens qui aboient de jour comme de nuit mettent nos nerfs à rude épreuve.**
**Nous avons essayé, à l'amiable, d'arranger cette situation avec le propriétaire de ces animaux sans résultats, devons-nous dire.**
**Après avoir sollicité les services de police, par maints appels téléphoniques restés sans réponse, une délégation de locataires, chargée d'une pétition commune, s'est présentée l'année dernière au Commissariat. Considérant que nous sommes toujours dérangés, par des aboiements répétés nous pouvons croire que nos diverses démarches sont restées nulles.**

**Nous vous demandons, Monsieur le Maire, s'il vous serait possible d'intervenir afin que cesse ce que nous pourrions appeler un grave trouble de jouissance que nous subissons depuis plusieurs années.**
**Nous vous remercions de l'intérêt que vous voudrez bien donner à cette requête. Excédés par ces chiens, nous restons totalement désarmés devant les services auxquels nous avons fait appel en vain.**

***Les locataires***
***du 12 rue David***

Cette pétition adressée à «Auber-Mensuel» a été transmise à M. le Maire. Le bureau municipal d'hygiène, saisi de cette affaire est allé enquêter sur place. Il a rappelé au propriétaire des chiens les nuisances qu'ils pouvaient engendrer dans le quartier et a tenté une médiation entre le propriétaire et les riverains. Une lettre a été adressée aux deux parties conseillant aux habitants de la rue David, si les nuisances se poursuivent, de porter plainte devant le Procureur de la République du Tribunal d'Instance d'Aubervilliers.

***La Rédaction*** ■

**Nous remercions les lecteurs qui nous écrivent de bien vouloir nous communiquer leurs noms et adresses afin que nous puissions leurs répondre en nous indiquant s'ils souhaitent ou non conserver l'anonymat à la publication. Les lettres anonymes ne pourront être publiées.**

# LES ASSISTANTES SOCIALES PRÉFÈRENT PRÉVENIR QUE GUÉRIR

Anne Marty, responsable du service des assistantes
lère municipale, Georgette Ulloa également responsa

***«On est là pour écouter les gens, les aider à connaître et à obtenir leurs droits dans les rouages des administrations et de la vie sociale».***

La Villette, lundi matin. Dans une salle du 19 rue de l'Union, une dizaine de personnes étudient les offres d'emploi des journaux. Un téléphone est prêt pour répondre à l'annonce. Anne Foussat discute avec un groupe de la rédaction d'un « curriculum Vitae » : « *tout était présenté de façon négative* explique-t-elle, *pas de formation, pas de diplôme, pas de permis de conduire, pas de travail... Nous aidons les gens complètement détruits par le chômage à se restituer positivement face à l'emploi* ». La scène pourrait se passer à l'ANPE ou à la PAIO. Elle surprend le visiteur qui apprend que ces matinées *«d'Appui Technique à la Recherche d'Emploi»* ont lieu à l'initiative des ... assistants sociaux du quartier. *«Nous ne pouvons plus répondre aux besoins des gens, sans nous attaquer directement au problème de l'emploi»* ajoute Armando Cappretti qui est... assistant social. On est bien loin de l'image traditionnelle de l'assistante sociale isolée moitié dame de charité, moitié *«celle qui s'immisce dans la vie privée des familles»*.

Crée en 1952, le service des assistants sociaux n'a cessé de s'étoffer et de se professionnaliser pour être l'un des outils de la politique de prévention et d'action sociale de la Municipalité. Des moyens qui passent par l'OMJA, les crêches, les centres de PMI... et qui comme les pièces d'un puzzle ne pourraient l'un sans l'autre répondre aux besoins d'Aubervilliers. Nadia, Armando, Anne et tous les autres sont aujourd'hui 21 assistants sociaux, aidés de 8 secrétaires à former une grande équipe animée par 2 assistantes sociales chef. Leur mission est d'être à l'écoute de chaque quartier, de nouer une relation avec les gens, de les aider, de les orienter dans l'obtention de leurs droits.

## MOINS DE 50 F PAR JOUR

Quelqu'un a écrit quelque part : « *les gens heureux n'ont pas d'histoire* ». Les « *histoires* » qu'écoutent les assistants sociaux lors des permanences, des visites à domicile ou dans la rue révèlent trop souvent des situations d'une complexité et d'une détresse impensable. « *Souvent on s'adresse à nous pour une aide financière,* expliquent Georgette Ulloa, et Anne Marty, les 2 responsables, *mais la raison invoquée masque souvent tout une série de problèmes : de travail, de santé, de logement, relationnels..* »

Sur 1 000 familles reçues, plus de 200 n'ont aucune ressource. Plus de 700 (en majorité avec 2 enfants) vivent avec moins de 50 F par jour. Au seuil de l'an 2000 !

Des jeunes chômeurs qui attendent 3 mois pour percevoir les Assedic s'adressent à la ville pour pouvoir survivre. De plus en plus de gens que l'on pouvait penser « *à l'abri* » font appel aujourd'hui aux services sociaux comme si la crise, la précarité, la remise en cause des droits s'ingéniaient à faire reculer toute la solidarité que la ville s'est construite pour se sortir « *des communs de Paris* ».

Trois fois par semaine les assistants sociaux se réunissent avec Madeleine Cathalifaud Maire-Adjointe et Ginette Vergé conseillère municipale, chargées des questions sociales, pour étudier tous ensemble les solutions à apporter à chaque demande matérielle. « *Les gens pensent que nous avons beaucoup de pouvoirs mais en même temps, il n'imaginent pas à quel point nous pouvons être limité... Que nous n'avons pas la solution pour dénouer à nous seuls, des problèmes qui relèvent de la société d'aujourd'hui et de la politique de l'État* » poursuit Mme Ulloa.

## ÊTRE L'ACTEUR DE SA VIE

En 1986, la Municipalité à attribué pour 1 million et demi de francs de bons de transports pour pouvoir trouver du travail, des vêtements pour pouvoir se couvrir, de colis pour pouvoir manger. Le chiffre est

ciales, Ginette Vergé conseil-
e du service.

Armando Capretti : « notre intervention tient compte de la diversité de chaque situation ».

Photos Willy VAINQUEUR

Nadia Chevalier, 25 ans, assistante sociale à la Villette.

énorme et dérisoire à la fois devant la misère qui frappe un nombre considérable d'habitants. « *Que peut faire le meilleur service social du monde,* soulignent Madeleine Cathalifaud et Ginette Vergé, *quand les loyers sont trop chers, quand les droits élémentaires sont bafoués comme pour la sécurité sociale, quand il n'y a pas de perspective d'emploi ? A la limite les secours ne règlent rien si les gens ne se battent pas pour l'emploi, les droits, le logement* ».

Est-ce à la ville de se substituer aux ASSEDIC pour que des jeunes déjà privés d'emploi puissent tout simplement manger ? Beaucoup d'entre eux ne l'acceptent pas quand il savent que 400 millions de F d'exédents dorment dans les caisses de l'assurance chômage.

Les assistants sociaux ne veulent plus coller des rustines sur la misère. Aujourd'hui ils refusent l'assistanat et, comme le résume Nadia Chevalier, veulent « *aider les gens à récupérer leurs droits dans le dédale des rouages administratifs, mais aussi les inciter activement à ne plus subir leur vie. Être un peu comme les accompagnateurs de décisions prises collectivement.* » Ils préfèreront y prévenir que guérir et faire en sorte qu'à Aubervilliers, la vie ait toujours droit de cité.

***Philippe CHERET*** ■

CENTRE

# UNE DES PLUS ANCIENNE RUE REFAITE A NEUF

De la place de la mairie, là où bat le cœur de la ville, au pont de Stains, là où le canal nonchalant suit son cours, s'étire l'une des rues les plus anciennes d'Aubervilliers, la plus changeante : la rue de la Commune de Paris. Elle est à la fois l'héritage du village d'autrefois avec ses vieilles pierres, ses portes cochères cachant des cours pavées. Et une artère transfigurée où les vieilles bâtisses font place petit à petit aux immeubles modernes. Son aménagement prend ainsi le caractère de résorption de l'habitat insalubre, aucune action de réhabilitation n'étant possible. « *La rénovation de la rue,* rappelle M. Vidal responsable du service voierie *a commencé il y a près de quatre ans. C'est une voie de desserte locale, elle draîne beaucoup de piétons, c'est pourquoi la partie rénovée, du pont de Stains à la caserne des pompiers offre des trottoirs larges, un parking adapté* ». Cette configuration semble satisfaire ses utilisateurs. Les plantations d'érables, bacs à fleurs, petits parcs propices aux haltes lui confèrent un attrait supplémentaire. De plus les nouveaux commerces viendront revitaliser la vie commerciale de ce quartier, concrétisant ainsi la volonté municipale de maintenir et renforcer l'activité commerciale. Le centre de distribution Leclerc, la Résidence Hôtellière, les petits commerces cohabitent avec un certain art de vivre. C'est la rue du pain frais et des brioches de « *Croustil'Pain* », de la vraie cuisine française du restaurant « *le Petit Basque* », du bistrot « *Chez Milord* »... Les habitants de la cité verte remarquent : « *le passage par la cité assure vraiment la sécurité des enfants des groupes scolaires environnant* ». Mme Salle qui déplore les nuisances occasionnées par les chiens et les passages constant, parle « *des avantages à habiter si près du centre ville, des équipements sportifs et de loisirs, de la mairie, du marché* ». M. Rallier vient d'installer « *Croustil'Pain* » près de l'hôtel et se dit satisfait. Viviane Loustaunau du « *Petit Basque* » installée depuis 1970 aime l'animation de la rue en semaine. Plus loin, depuis la rue Bernard et Mazoyer jusqu'à la poste c'est la ZAC (zone d'aménagement concerté). Selon M. Vidal « *l'opération qui se déroule normalement donnera à la voie le même aspect que le premier tronçon. Une fois les immeubles OPHLM et administratifs terminés, nous réaliserons une promenade plantés de deux rangées d'arbres* ». Espace de rencontres et de repos. Aujourd'hui trône un bel immeuble OPHLM de 16 logements. Un autre est prévu à côté, 73 logements de même architecture et tout aussi confortables. Au centre administratif on attaque l'aménagement intérieur. Bientôt opérationnel il permettra un service public amélioré, moins de fatigue, moins de perte de temps. Jack et Suzanne Thierry, du café-restaurant « *chez Milord* » se rappellent avoir été invités à la mairie en 1980 pour la présentation du projet « *nous ça fait 10 ans qu'on attend les travaux, ça va être très bien* ». Millet, là depuis 1959, s'y sent bien « *mais il faut attendre la fin des travaux pour voir* ». « *Il est vrai* dit Nicole Houette, *qu'avec les travaux, cette partie de la rue n'est pas bien jolie. Elle est en pleine mutation mais je la trouve agréable sauf pour le stationnement* ». Mais déjà, est révélé par petites touches, le nouveau visage de cet ancien axe de transition vers Paris. Avec les deux immeubles modernes, le centre administratif, la poste rénovée, les parkings, les trottoirs-promenades, les espaces verts, la place de la Mairie aménagée, l'église Notre-Dame-de-Vertus rajeunie, « *elle sera encore plus belle* » dit Béatrice avant de s'engouffrer dans la poste.

**Une rue où se cotoient l'ancien et le nouveau**

***Malika ALLEL*** ■

# « LES SEMAILLES » : SE RESTAURER EN SE FAISANT PLAISIR

Au coin de la rue des Cités et de l'Avenue de la République une vitrine comme un coin de jardin capte le regard. Faisant fi de la météo, la (simili) pelouse accueille des chaises blanches sur fond de fleurs du printemps. Sur la devanture champêtre un nom évocateur « les semailles ».

Un cadre verdoyant où chaque jour midi et soir (sauf le lundi soir) Michel Bourson fait les honneurs de sa table et de sa cuisine. Dans la restauration depuis 25 ans, il dit « *ce sont les petits détails qui font les grandes maisons. On va au restaurant pour se faire plaisir et être restaurateur c'est essayer de faire plaisir aux gens* ». Depuis deux ans à Aubervilliers il met en pratique ces maximes avec beaucoup de hardiesse au départ « *car m'installer à Aubervilliers c'était quelque chose d'impensable, venant de Paris. Quand on m'a proposé ce qui était ici un très vieux café, j'ai hésité, l'image que j'avais d'Aubervilliers n'était pas très bonne. J'ai visité Aubervilliers pour la première fois au printemps, c'était agréable. Je ne connaissais personne mais j'ai trouvé des habitants sympathiques, très chouettes, et une ville animée, contrairement à ce qu'on en dit. Je suis même surpris de la vie qui existe ici avec les terrains de sports, la piscine, la richesse de la vie culturelle. J'y ai un rythme plus calme, le temps de réaliser des sculptures et, chose très importante, ici les gens se parlent* ». Comme dans la chanson, il ne regrette rien. Son esprit d'aventure l'a poussé ici pour créer quelque chose de neuf, de frais, de chaleureux à l'image des rapports qu'il aime avoir avec les gens. « *Maintenant, j'ai réussi à créer des liens avec les gens de la ville. Je connais les clubs sportifs, les personnes âgées du foyer, les habitants des cités voisines.* ». Chez lui, n'hésitez pas à demander une boisson aux couleurs de votre signe du zodiaque. Lui il est « *lion* » et ça se voit.

**M. A.** ■

Photos : Hughes BIGO

## PHOTOS

L'optique Photo Millet, 14 rue de la Commune de Paris à mis en place un « Point-photo ». Il vous propose des travaux-photo à des conditions avantageuses. Tél. : 43 52 02 44.

## ET

Sous l'enseigne « *A tout va* » Ouafi vient d'installer au 13 avenue de la République un petit salon de coiffure, hommes et femmes (48.34.88.36)

POINT PHOTO R. MILLET

OPTIQUE - PHOTO - CINÉMA - VIDÉO - IDENTITÉ MINUTE

VOS PHOTOS A MOITIE PRIX GRACE A LA CARTE CLUB

14 rue de la Commune de Paris 93300 Aubervilliers
tel: 43 52 02 44

## UN AIR DE VACANCES

Les centres de loisirs municipal de l'enfance fonctionnent jusqu'à la veille de la rentrée scolaire (de 8 h à 17 h 30). Les enfants du quartier centre sont accueillis dans les écoles Jean Macé, Robespierre, Victor Hugo ou dans la maison de quartier 10 rue Firmin Gémier. Renseignez-vous au 48.34.47.69.

## CHANGEMENT

L'ancienne crêperie, 3 rue de la Commune de Paris est devenue « le Saint-Emilion ». Un bar-brasserie-grill complètement rénové. Il se fait accueillant avec ses jardinières à fleurs, sa terrasse arrondie toute vitrée et sa belle luminosité.

## NOUVEAU LOOK

L'agence BNP du 9 Avenue de la République a adopté une nouvelle « *identité visuelle* ». A l'extérieur la façade plus jolie porte le nouveau sigle et cache le local du distributeur de billets. A l'intérieur les locaux sont rénovés (et colorés), la signalétique plus commode et la sécurité améliorée.

# VILLETTE 4 CHEMINS

# AU CADRAN DE LA SÉCU

**8** h 30. Le centre de Sécurité Sociale près des 4 Chemins prend les airs d'une salle d'attente de gare de province avant l'arrive d'un Express qui aurait du retard. Des gens s'assoient sagement, un journal, un tricot à la main. D'autres se ressèrent autour de l'hôtesse. Des enfants s'agitent pendant que l'on s'active derrière les guichets. Coups de téléphone, de tampons : le bruit monte. Jusqu'à 16 heures, la salle ne désemplira pas. Et pour cause, le Centre 23 est l'un des plus gros centre de paiement de la Caisse d'Assurance Maladie du département. Si depuis 76, l'ouverture d'un autre centre rue Danielle-Casanova a donné un peu d'air et d'espace aux « *filles de la Sécu* », les chiffres restent éloquants. 27 000 familles, soit près de 43 000 personnes sont rattachées au Centre 23. Plus de la moitié d'Aubervilliers ! En 1986, les agents ont traité 280 000 dossiers. Près de 1 000 par jour ! Accueilli 100 000 personnes. Sans compter ce qui arrive par la Poste !

**11 h 15.**« *On n'a pas beaucoup le temps de souffler* » pensent les 56 agents et les 3 hôtesses qui travaillent au Centre 23 pour un salaire qui oscille entre 5 000 et 6 400 F. « *L'effectif est insuffisant,* explique Françoise Gorchon au non de ses camarades, *l'activité du centre se limite trop au remboursement des soins et ne permet pas de travailler dans de bonnes conditions.* ». Entre les recherches, réclamations, classements, vérifications... » *on cherche à boucler les dossiers le plus vite possible au détriment de l'accueil du public, des renseignements* ». En mars, avril dernier il a fallu résorber un « *solde* » de 5 000 dossiers en retard. En faisant des heures supplémentaires ! « *alors qu'il y a régulièrement du travail pour 4 ou 5 emplois en plus* ».

## DES MESURES QUI N'ARRANGENT RIEN

**13 h.** Aubervilliers n'est ni Neuilly, ni le XVI[e]. L'importance du Centre 23 tient aussi à ce que les experts nomment joliment « *la sensibilité aux risques* » des assurés. « *Nous avons énormément de chômeurs, d'intérimaires, de prises en charge à 100 %, des assurés qui ont du mal à remplir leur dossier ou qui n'hésitent pas à attendre 2 heures pour se faire rembourser 10 F... C'est dire qu'ils en ont besoins !* ». Quant aux accidents du travail il y en a eu l'an dernier 1 300 au centre de la rue D. Casanova. A celui des 4 Chemins... 3 000 : Autant de dossiers « *sensibles* ».

**15 h 20.** Les mesures Seguin n'arrangent rien, Vignettes bleues, blanches, circulaires imprécises... « *En février, c'était la pagaille ! Nous ne savions plus comment travailler...* » Les pharmaciens font souvent l'avance totale des frais « *il a fallu renvoyer les gens chez leur pharmaciens, les faire revenir... s'y reprendre 2 ou 3 fois !...* » Sans parler de l'inquiétude du public, des personnes âgées : « *les gens ont été surpris, ils ne savaient plus où ils en étaient...* » La colère a succédé au désarroi quand « *ils ont compris qu'on voulait leur faire croire que leur sirop, leurs médicaments : c'était du luxe ! qu'ils n'avaient plus « droit » qu'à une seule maladie. Et encore !* ». Dans cette attaque contre la solidarité, les guichets du Centre 23 se sont parfois retrouvés en première ligne des incompréhensions et des protestations du public. Comme si... « *Les filles ont été scandalisées. On a pensé : on ne peut pas mettre ça en place ! C'est en voyant les circulaires que nous avons compris l'ampleur des dégâts...* ».

**16 h.** Les portes du Centre 23 se ferment au public. A l'intérieur on continue de travailler. Sur les marches une femme tient son bambin d'une main, ses papiers et son porte-monnaie de l'autre. Bien sûr, on lui a très gentiment expliqué. Ses vitamines ne sont plus remboursées... Elle est perplexe et pourtant ne donne pas l'impression de trop se soigner.

***Philippe CHÉRET*** ■

# UN MÉDECIN DE QUARTIER

Micheline Vézin a son cabinet médical avenue de la République. Un couloir un peu triste, un escalier modeste conduisent à la consultation d'une femme « *nature* » et chaleureuse, connu pour sa richesse humaine.
C'est l'une des « personnalité » les plus attachantes du quartier. En 20 ans de consultations, de visites à domicile, d'appels, de disponibilité... elle a tissé avec ses « *patients* » une intimité qui dépasse largement la relation médicale.
Son cabinet ressemble à un terrain de jeu. Derrière son bureau, comme autant de marques d'amitié, des dessins d'enfants font penser à ces cartes postales qu'on envoie, de vacances, aux gens qu'on aime bien et qui vieillissent punaisées aux murs du bureau, de l'atelier ou du café du coin...
Il y a dix ans, Micheline Vezin était installée rue Auvry. Elle n'était pas encore associée avec Monique Hennequin. « *J'avais beaucoup de femmes étrangères*, se souvient-elle, *et plein d'enfants. Depuis, j'en ai « perdu » beaucoup !...* » C'est dit comme ça, entre 2 Gauloises, presqu'avec regret car « *j'adore les gosses et la pédiatrie* ».

## UN PEU COMME UN PRÊTRE

Dans ce quartier, un peu éloigné du Centre de Santé « *elle joue un rôle social important,* expliquent ceux qui la connaissent bien, *elle voit des gens modestes qui sans elle n'auraient peut-être pas accès aux soins. Surtout quand les fins de mois sont difficiles !...* » Autant dire qu'à la Villette comme au 4 Chemins, les récentes attaques contre le remboursement des médicaments « *nuisent incontestablement à la qualité des soins* » et pèsent lourdement sur le quartier. « *C'est dramatique !* poursuit-elle, *surtout pour les personnes âgées, les gens victimes d'un accident de travail... beaucoup vont se renseigner à la pharmacie avant de venir me voir* ».
« *Voir le Docteur Vezin* » pour l'angine du petit, ou pour parler tout simplement du travail, des problèmes scolaires, des soucis... « *C'est affolant,* dit-elle, *l'augmentation des affections liées aux conditions de vie actuelle : l'anxiété qui vient du manque d'argent, du logement... le mal au ventre, l'insomnie dus à la peur de perdre ou de ne pas trouver de travail... je les retrouve dans 50 à 70 % de mes consultations* ». Dans ces moments-là Micheline Vézin soigne et, surtout écoute. « *A 13 ans, je voulais être assistante sociale, mon père voulait, lui, que je sois pharmacienne... alors médecin, c'est un juste milieu ! Mais, finalement j'ai l'impression d'être un peu comme un prêtre !* »

**Ph. C.** ■

**Micheline Vezin dans son cabinet de consultation.**

## SÉCU-SERVICES

L'arrivée de l'informatique au Centre 23 est prévue pour novembre. L'installation des nouveaux matériels doit permettre, passé le délai de mise en place, de raccourcir sensiblement le temps de traitement des dossiers et d'accélérer les remboursements.

## C.A.F.

La Caisse d'Allocations Familiales tient une permanence dans les locaux de la Sécu tous les vendredis de 9 h à midi et de 13 h à 16 h 30. Entrée par la rue des Postes.

## TRAVAUX RUE H. BARBUSSE

La date d'achèvement de l'important chantier de la Compagnie Générale des Eaux est prévue pour la fin du mois prochain. Rappelons à ce sujet que la circulation des véhicules perdant la durée des travaux est exclusivement réservée à l'accès des immeubles et aux livraisons des magasins.
En cas de difficulté particulière, la Mairie mets un numéro de téléphone à la disposition des usagers : 48.34.91.92 poste 363 - 447.

## PERMANENCE

Le Secours Populaire Français tient une permanence le 1er mercredi de chaque mois de 17 h 30 à 19 h. 20 rue Bordier. Tous vos dons, de vêtements ou autres, sont les bienvenus.

## HEURES CREUSES

Un timbre, un mandat, un colis... Pour éviter l'attente prolongée aux guichets et être mieux servi, autant éviter les heures d'affluence (11 h-midi et 17 h-19 h).

## BIENVENUE

Un nouveau Receveur a été récemment nommé à la Poste de la Villette. Monsieur Guy Dubarry vient de Moselle et remplace Monsieur Garreau muté à Paris. « Aubervilliers-Mensuel » lui souhaite la bienvenue dans le quartier.

## EMPLOI

Tous les lundis de 9 h à 12 h, les assistants sociaux du quartier assurent un Atelier de recherche pour emploi 19, rue de l'Union.

# LES JEUNES DE PRESSENSÉ

Le menton frondeur, Khali m'observe. Accueil poli mais réservé des mômes de cette cité du bout de la ville. Francis de Pressensé, deux bâtiments en « L » bleu de gris, les boxes des voitures servent d'aire de jeu. Pas un brin d'herbe, mais Rolland Garros n'est pas loin, les balles de tennis volent encore à tour de bras. De l'autre côte de la rue, Saint-Denis, ici, c'est encore Aubervilliers.

Aujourd'hui, Khali veut aller faire de la planche à voile à la base nautique de Jablines avec ses copains, Ricardo, Rachid, Driss et les autres. Tous âgés de 11 à 15 ans, patins aux pieds, raquette à la main, ils guettent Bachir, l'animateur de l'OMJA (l'office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers) qui vient tous les mercredis et samedis après-midi ouvrir le local.

Un totem devant la porte, un baby foot et un bureau derrière, il n'en faut pas plus pour créer un lieu de rendez-vous. Le reste, les jeunes le font eux-mêmes. Les éducateurs du foyer protestant réunis au sein de l'association *« à travers la ville »* viennent ici depuis longtemps, déjà. Petit à petit les *« étrangers »* ont eu droit de cité à Pressensé.

Puis vint Charlotte 17 ans, qui s'est investie totalement pour rendre vie a cette cité. Pétitions, porte à porte, réunions avec l'OMJA...

Résultat, après deux ans de travail sur le terrain : trois sections, l'une pré-adolescente encadrée par Bachir, l'autre, pour adolescents avec Régis ; Charlotte, quand à elle, ne s'occupe que des filles. Le club de foot marche aussi très fort : entraînement deux fois par semaine, et matches avec des clubs amis ou des villes voisines.

Pour ces après-midi d'*« activités »* chacun fait ce qui lui plaît. Sport, cinéma, ballade éducative à la cité des sciences par exemple ou encore ballade historique dans Paris... Les plus petits ne sont pas oubliés : mardis et jeudis soirs sont consacrés au soutien scolaire.

## MONTES VOIR MA MÈRE

Les parents, pour la plupart des immigrés de la première génération, magrhebins, portugais, espagnols, regardent avec une bienveillante attention. Les enfants eux n'y vont pas par quatre chemins, ils savent leurs parents rassurés, *« ils ne feront pas de bêtises dans la rue »*...

Première victoire, donc pour les animateurs : obtenir de leurs poulains qu'ils *« ne prennent pas le large »* pendant les sorties. En bus, en métro, en car et même à vélo puisque la dernière fois ils sont allés jusqu'à Jablines en vélo ; une véritable expédition », *« avec des galères »*. Bachir, sourit.

Il sourit encore quand les mômes lui demandent de passer chez les parents : *« ma mère a dit que tu montes la voir pour le dossier »*. Une semaine de camping en juiller de 60 à 375 F selon les moyens financiers des familles, ça bouscule un peu les habitudes.

Il faut dire que les parents observent beaucoup et participent un peu. C'était le cas à la fête de la cité à la Pentecôte. *« C'était bien,* dit Khali, il y *avait des stands, beaucoup de jeux (...) moi, je me suis occupé du manger, c'est mon père qui a fait les merguez... »*

Tandis que Bachir, l'animateur, attend que tout le monde ait pris son maillot de bain — on part à la piscine des Halles, Jablines, ce sera pour la prochaine fois — des petites filles s'approchent du baby-foot. Les plus téméraires commencent à jouer.

Dehors, une femme encore en fado intime l'ordre à son fils de rentrer à la maison. En portugais.

***Jacqueline MARTINEZ*** ■

# LA RÉOUVERTURE DU PONT DU LANDY

Pour le 14 juillet, les promeneurs ont pu gravir le pont du Landy. Premières foulées après un lifting de 7 mois. Sept mois de travaux qui ont eu raison de la rouille qui rongeait le pont depuis 60 ans.

Depuis 1926 en effet, il enjambe le canal Saint-Denis à Aubervilliers ; le chemin départemental 20 (la route du landy) constitue le point névralgique de 10 communes de la Seine-Saint-Denis. A Aubervilliers, par exemple, avant de fermer le pont à la circulation pour les travaux, on ne comptait pas moins de 11 000 véhicules par jour, voitures et camions surtout.

La réfection du pont du Landy, sécurité oblige, nécessitait un véritable plan de bataille. Des trajets de bus ont été modifiés : des arrêts supprimés, rue du Landy et rue Heurtault ; d'autres créés, avenues Victor-Hugo et Lucien-le-Franc ; et bien sûr, des arrêts maintenus rue du Moutier et rue Damart.

Pour l'occasion, des habitudes ont changé et certains commerçants se sont plaint d'une perte sensible de leur clientèle. Mais, avec deux mois d'avance sur le calendrier, le pont du Landy a été réouvert à la circulation fin juillet au lieu du mois de septembre, comme prévu.

Sous la direction de la DDE donc, trois phases de travaux ont été conduites et menées à terme.

Tout d'abord, la mise à nu de toutes les parties métalliques du pont. Décapage, sablage à air comprimé, et réparations diverses pour la remise en état du squelette métallique.

Bien sûr, une fois désossé, on a vérifié l'état du tablier pour s'assurer de la souplesse du pont

Enfin, les rampes d'accès et la chaussée ont été reconstruites. Béton armé et pavés, trop lourds pour le pont, ont été remplacés par des matériaux plus légers.

Aujourd'hui, les bus ont retrouvé leurs trajets originels et les voitures peuvent à nouveau emprunter le CD 20 au lieu d'être déviées sur le pont de Stains, l'avenue Lucien-le-Franc ou la rue de Saint-Denis.

***J.M.*** ■

## RHÔNE POULENC

Le terrain des anciens établissements Vallourec situé au 27/29, rue de la Haie-Coq et 15, quai Lucien Lefranc que la ville avait acheté en février dernier est loué à titre précaire pour 18 mois à la société Rhône Poulenc pour permettre aux personnels de stationner leur véhicule pendant la durée des travaux entrepris par cette société pour restructurer son centre de recherche.

Cette acquisition avait été réalisée en vue de constituer une réserve foncière nécessaire à la mise en œuvre de la politique de développement économique local.

## ÉQUIPEMENT SOCIO-CULTURELS

L'équipement socio-culturel occupant le rez-de-chaussée des logements HLM en cours de construction rue E. Augier et Gaëtan Lamy comprendra 1 salle de lecture, 1 salle de quartier, 1 salle pour les personnes âgées, 2 bureaux pour les assistances sociales. La programmation d'un accueil pour les jeunes de 13 à 20 ans est actuellement en cours.

## PERMANENCES RÉHABILITATION

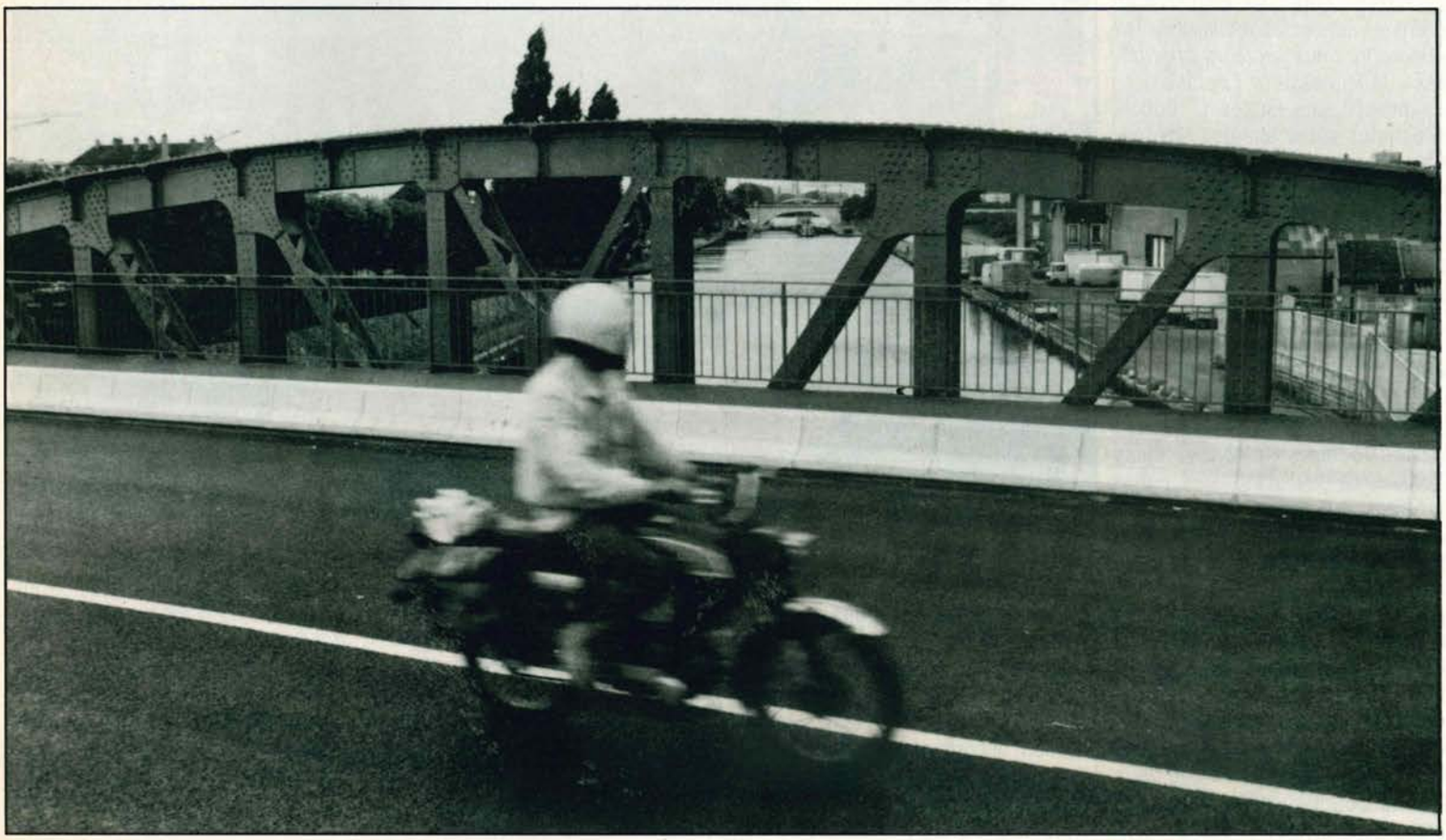
Les permanences organisées par le PACT-Arim maître d'œuvre de la réhabilitation du bâtiment de la rue Gaëtan Lamy débuteront le 7 septembre au 10, rue Albinet. Elles auront lieu tous les lundis de 16 h à 19 h. Les habitants pourront y discuter des projets pour la rénovation et l'aménagement de leur immeuble.

## LE 173

Depuis le 31 juillet, le bus 173 a retrouvé son itinéraire habituel et passe à nouveau dans la rue du Moutier, du Landy vers le centre ville en venant de Saint-Denis. Une bonne chose pour les commerçants de cette rue qui avaient noté une baisse de leur vente pendant la déviation de ce bus.

## ACCUEIL D'HIVER

Le Conseil Municipal a pris la décision de construire un équipement derrière le 58, rue du Landy qui accueillera les mères et les enfants la journée pendant les mois d'hiver sur le quartier du Landy. Cet accueil mères/enfants sera ouvert dès l'hiver prochain.



Photos Hughes BIGO

MONT FORT

## UN NOUVEAU COIN VERDURE A ÉMILE DUBOIS

Les travaux de réaménagement du square situé derrière le centre commercial ont commencé !!! Les enfants le découvriront sous son nouvel aspect à la fin de l'automne.

## L'ITALIE HORS SAISON !

Un groupe du Club E. Finck est parti le 23 août à la découverte des merveilles vénitiennes... Le retour est prévu le 6 septembre. Renseignements pour les activités de rentrée : Tél. : 48.34.49.38.

# UN NOUVEL ÉQUIPEMENT A ÉMILE DUBOIS

Dans quelques jours, on espère que la première pierre du nouvel équipement de quartier va être posée dans la cité Emile Dubois.

*« En effet,* explique Carlos Semedo responsable de l'association *« Vivre au Montfort », un des objectifs du projet de quartier en dehors de la rénovation des appartements est la création d'équipements publics à caractère social. La concertation entre les élus et les habitants a fait apparaître deux secteurs prioritaires : la jeunesse et l'enfance ».*

La maison des jeunes E. Dubois n'est plus assez adaptée à la réalité des jeunes. Un préfabriqué vétuste, quelque soit son histoire, ne peut suffire alors que l'on restaure le reste de la cité.

*« Avant de construire ce nouvel équipement,* poursuit Carlos Semedo, *nous avons voulu associer le maximum de personnes à sa venue. L'objectif a été de mettre en relation les jeunes entre eux, les jeunes avec les adultes. Les premières réunions se sont révélées difficiles car le discours des jeunes tenaient en quelques phrases : « mettez-nous des flippers, des jeux vidéo... Notre travail avec les animateurs a été de les amener à penser et dire : « qu'allons nous faire dans ce lieu pour nous ? »*

Parallèlement deux architectes, MM. Triboulet et Paradis ont présenté un projet d'aménagement. *« Nous allons utiliser un ancien local allée G. Rabot ainsi que deux appartements libres et construire une avancée sur le square ».*

**L'ancienne maison des jeunes n'est plus adaptée.**

Des demandes de financement ont été déposées et les crédits d'investissement ont été obtenus à 35 % auprès de l'Etat et 35 % auprès de la région. La Caisse d'Allocations Familiales a été sollicitée, mais aucun accord n'est parvenu. Le reste du financement est assumé par la Municipalité.

*« Hélas »,* constate Carlos Semedo, *nous devions initialement commencer tous les travaux prévus allée G. Rabot au mois de mars. Un remaniement à la direction départementale de l'équipement a retardé le déblocage des fonds, donc le début des travaux. Enfin nous sommes optimistes pour le mois de septembre !!!*

et après ?

*« Je peux vous dire,* conclut Carlos *que nous montons actuellement le dossier de réaménagement du square, où un terrain de football est prévu par exemple, mais réaliser un projet n'est pas le plus difficile, c'est le financement qui est décisif, dans la continuité de la réhabilitation ! »*

***Denise SINGLE*** ■

# UN PÊCHEUR PASSIONNÉ TIENT BOUTIQUE!

**Chez Willy pêche on trouve aussi des acquariums et une personne spécialiste de l'aquariophilie**

Depuis deux ans M. Guyot et son épouse gèrent le « café du marché » au 23-25, bd Edouard Vaillant... *« Ma femme était au chômage, moi j'allais me retrouver dans la même situation, alors on a décidé de se recycler en investissant dans un commerce. »*

Mais M. Guyot a une passion : la pêche... *« nous sommes six mille dans ce cas sur la ville et, pas un seul point de vente spécialisée depuis la fermeture de la boutique rue des Postes il y a cinq ans ».*

En effet, pour satisfaire leurs besoins les pêcheurs devaient se rendre à Stains ou à Drancy!!! Pour pallier à ce manque, M. Guyot a décidé d'ouvrir dès février 87, une boutique à côté de son café : « Willy Pêche ».

*« Je touche même des gens de La Courneuve et du Bourget, bien sûr, on trouve tous les articles de pêche chez moi, mais aussi l'aquariophilie d'eau froide et depuis ce mois-ci l'aquariophilie d'eau chaude... j'ai diversifié mon commerce en comblant les manques existant sur la ville : je vends donc aussi des articles pour les oiseaux, chiens et chats et même des graines de jardin ».*

Imaginez, on ne trouvait pas de gazon à semer dans toute la ville!!!

D'autres projets touchant la passion première de M. Guyot aimeraient voir le jour...

*« Je rêve de créer une société de pêche sur la ville, d'organiser des concours, des sorties avec d'autres pêcheurs, mais pour cela il faut du temps et être entouré de gens solides... »* Alors avis aux amateurs...

Willy pêche 23-25, bd Edouard Vaillant. Tél. : 43.52.01.37.

***D.S.*** ■

## HALTE GARDERIE AU PONT BLANC

La permanence d'action sociale de la Caisse d'Allocations Familiales du Pont Blanc organise outre la halte garderie traditionnelle du lundi, mardi, jeudi de 13 h 30 à 16 h 30, une journée continue de garde le vendredi pour les jeunes femmes ayant de longues démarches à réaliser.

Renseignements et inscriptions : Tél. : 48.33.35.30.

## ISOLA

Nous souhaitons la bienvenue au restaurant « L'ISOLA », 33, bd Edouard Vaillant, spécialiste de recettes franco-italiennes... Tél. : 48.34.88.76.

## LES DEVOIRS

Pour une rentrée des classes active! l'aide aux devoirs organisée par l'OMJA reprendra le mardi 22 septembre à 17 heures aux deux points suivants : — à la Maison des Jeunes Emile Dubois, — au local du 112, rue Hélène Cochennec.

## DES ACTIVITÉS NOUVELLES...

Ce mois-ci, des rencontres de scrabble, belote et autres jeux se dérouleront régulièrement au local esc. 1 du 42, rue D. Casanova... Renseignements au 43.52.78.81.

## RÉHABILITATION AU 42, RUE D. CASANOVA

Une exposition sur l'histoire du quartier et sur la prochaine réhabilitation a été présentée au mois de juin dernier par l'Association « Vivre au Montfort ». Pour tout renseignement complémentaire : Tél. : 43.52.78.81.

**WILLY Pêche**
GRAINETERIE - AQUARIUMS
25 Boulevard Ed. Vaillant
93300 AUBERVILLIERS
Tel. 43.52.01.37

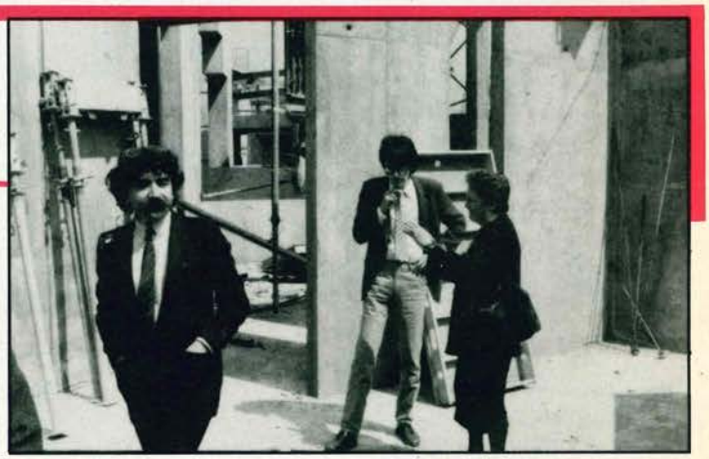
Une mercerie à Aubervilliers?
mais oui!
*« LA BOITE A COUTURE »*
153, rue Hélène Cochennec. Tél. : 43.52.43.44

# Aubervilliers express

## BALLADE IRLANDAISE

Rue Schaeffer, vendredi 7 août, 7 h du matin : pour 15 jeunes d'Aubervilliers l'heure du grand départ a sonné. Ils participent au raid original préparé conjointement et de longue date par l'OMJA et Aubervacances : *« Faire l'Irlande en mob... »* Après avoir fait étape à Livaro et pris la mer à Cherbourg l'expédition qui compte 6 filles dans ses rangs accostait, après 3 jours de voyages, en terre irlandaise et découvrait les petites routes sinueuses du Connemara. Randonnées, rencontres avec les habitants, le séjour était également l'occasion de s'adonner au plaisir du surf et à la pratique du tennis sur gazon.

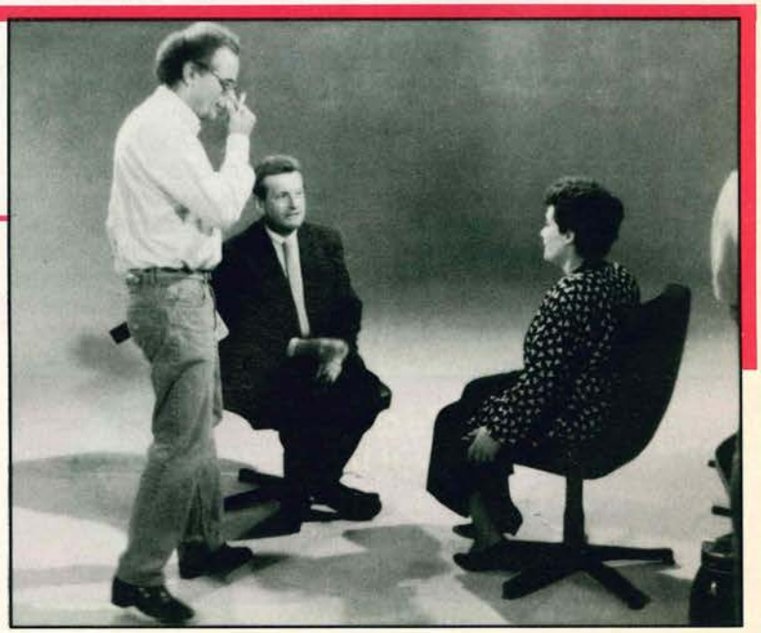
## MÉDAILLE D'ARCHITECTURE



**Mme Gailhoustet visitant le chantier de l'Espace Renaudie avec Ph. Roata, Directeur de l'OPHLM et G. Drure responsable du service culturel.**

Mme Renée Gailhoustet, architecte, a reçu, le 23 juin dernier, la médaille d'architecture, grande médaille d'argent de l'Académie d'Architecture.
Aubervilliers était donc un peu à l'honneur puisque Mme Gailhoustet a dirigé la construction des logements de la Maladrerie.

## VÉRITÉS CACHÉES



TF1 diffusera le mois prochain une série de 4 documentaires intitulés « Vérités cachées ». Produites par Anne HOANG (productrice de « Contre enquête ») et réalisées par Jacques Vigoureux, l'une des émissions, tournée à Aubervilliers au Studio 26 est consacrée à l'affaire Ponthieux. Le « *romancier-enquêteur* », Gilles Perrault, auteur notamment du « Pull-over rouge » y dénonce « *l'enquête tronquée, le deni de justice* » qui a abouti il y a 4 ans à la condamnation à la réclusion criminelle d'Yves Ponthieu. Accusé de l'assassinat d'une jeune fille, ce père de 4 enfants crie son innocence depuis le début de son incarcération et demande la révision de son procès. Le documentaire qui invite au delà des faits, à réfléchir à la valeur des témoignages en matière de justice est à ne pas manquer. D'autant plus que cette série documentaire qui recherche et qui interroge est l'une des dernières commandes de TF1 quand la chaîne était un service public...

# FIRALUS SUR LE PROGRAMME AUBRY

Le 16 juillet une promesse de vente et un contrat de crédit bail étaient signés entre la ville d'Aubervilliers et la Société FIRALUX en vue de l'installation de cette entreprise sur le programme Aubry.
La Société est actuellement située à Levallois Perret dans des locaux exigüs.
Elle occupera 1 700 m² de bureaux et d'ateliers dès l'achevement du chantier prévu pour la fin de l'année.
Avec l'arrivée de FIRALUS, ce sont les 2/3 du programme qui sont aujourd'hui retenus et 25 nouveaux emplois que la Municipalité accueille sur la commune.

# PAROLES ET MUSIQUES

Pari gagné pour l'Office Municipal de la Jeunesse et le Service Culturel qui organisaient à la veille de l'été le premier Estival de musique et de chanson d'Aubervilliers. De Claude Nougaro à Pierre Vassiliu en passant par Michel Portal, l'Affaire Louis'Trio, Lounes, Maurane, Patricia Lai pour n'en citer que quelques uns, paroles et musiques ont fait vibrer pendant 1 semaine un nombreux public au gymnase G. Moquet, au TCA, au Caf'OMJA ou à l'Espace Renaudie. Une fête foraine et une brocante avaient lieu à cette occasion. La fête à la chanson à pris fin aux lueurs du feu de la St Jean. Rendez-vous à l'Estival 88.

# LES PETITS CHANTEURS

Le concert annuel des Petits Chanteurs d'Aubervilliers a eu lieu cette année le 26 juin dans l'église N.D. des Vertus. Une prestation particulièrement réussie à l'issue de laquelle les petits chanteurs proposèrent leur dernier disque enregistré avec la chorale Jean-Baptiste de la Salle, de St-Denis : « Tout autour du monde ».

# LA SAISON DU TSE

Goldoni, Ibsen, Lewis Carrol, Maeterlinck et Pirandello sont à l'affiche de la prochaine saison du Théâtre de la Commune. De manière personnelle et originale, accompagné des grelots, des boutades et des couleurs de la Comédia del Arte, Alfredo Arias présentait en juin dernier, la programmation 87/88 du Théâtre National. Pour sa troisième année à Aubervilliers, le directeur du groupe TSE a choisi l'enfant comme fil conducteur des prochains spectacles.
*«Avec toujours le soucis de divertir et de distraire sans négliger les émotions profondes».* Le premier rendez-vous entre la troupe et le public d'Aubervilliers est fixé au 6 octobre avec la première des représentations de la *«Locandiera».*
La pièce sera joué jusqu'au 15 octobre, avant de faire place à *«La maison de poupée»* (dans une mise en scène de Claude Santelli), à *«De l'autre côté d'Alice»*, à *«L'oiseau bleu»* et a *«Lequel est fou de nous deux».*
Enfin la troupe délaissera les tréteaux de la Commune pour 10 représentations exceptionnelles du *«Jeu de l'amour et du hasard»* de Marivaux au Théâtre Edouard VII.

# ACCORDEZ, L'ACCORDÉ, L'ACCORDÉON

Attendu avec impatience le deuxième disque de l'Accordéon Club est sorti des presses à la veille des vacances. L'événement a été fêté comme il se doit au cours d'une rencontre amicale au centre de loisirs.
Baptisé «bavardage Boogie» le disque propose des airs de variétés, de folklore, de danse. Vendu lors des manifestations, concerts et aux bals il a déjà fait le régal des nombreux amateurs présents aux des concerts estivals de l'Accordéon-Club (lors du voyage musical à Cagneux ou à l'occasion du concert donné dans le kiosque des Buttes-Chaumont).
A quand le prochain?

## SÉCURITÉ DANS LA VILLE

Suite à deux incidents survenus, l'un au Pont Blanc, l'autre rue des Cités, en août, Jean-Jacques Karman Conseiller Général et Vice-Président du conseil local de prévention et délinquance d'Aubervilliers a réitéré au Préfet les demandes que fait la Ville pour améliorer les problèmes de sécurité à savoir : construction d'un nouveau commissariat, mise en place de 5 équipes d'ilôtiers et de 1 équipe spécialisée sur la drogue, sorties de toutes les écoles assurée par la police.

# U.L.M.

L'U.L.M. fait maintenant parti des activités du foyer-club Salvador Allende. Une sortie proposée avant les vacances a connu un vif succès auprès des adhérents. Le parachutisme est dans l'air !

## AUX TELE COM

responsable du centre téléphonique inter-urbain d'Aubervilliers Eugène Donnard a pris sa retraite après 42 ans de service. Une petite réception amicale a eu lieu le 11 juin pour fêter l'événement.
« Aubervilliers-Mensuel» lui souhaite une bonne retraite.

# UNE PREMIÈRE

Samedi 13 juin le centre de loisirs maternel organisait la première fête de Piscop.
Toutes les demi-heures des navettes d'autocar ont mené les visiteurs, de la Mairie d'Aubervilliers à la belle propriété boisée de Piscop. La pelouse et les bois désertés pour cause de pluie, les bâtiments chauds et décorés ont été investis par grands et petits pour des rencontres, des discussions, des jeux très animés.
Les 11 centres de loisirs étaient présents pour faire connaître par des expositions, leurs activités guidées par des thèmes particuliers : la nature, les transports, les fruits, le monde marin... Pour les enfants, ces thèmes sont l'occasion tout au long de l'année, de découvertes, d'apprentissages et de création. En pâte à modeler, carton, papiers, boîtes d'allumettes, peinture... ils ont donné naissance à des maquettes, des personnages, des appareils..., de la vie quotidienne ou nés de leur grande imagination.
Le feu d'articice tiré dans l'après-midi a fait de beaux échos pour clôturer une fête organisée avec beaucoup d'entrain par toutes les équipes d'animations et les responsables du centre de loisirs maternel. On a remarqué la présence de Marie Galiay Adjointe au Maire, et de Jean-Pierre Hennebelle Conseiller Municipal.

# NOUVEAU DIRECTEUR AU CENTRE NAUTIQUE

Une petite réunion amicale a eu lieu à la piscine pour marquer le départ à la retraite de Claude Pupin. Il était directeur du centre nautique depuis 1969. C'est Henri Roupin qui prend la relève. Ancien directeur de la piscine de Villetaneuse, il a pris ses fonctions le 1er juillet connaissant très bien l'établissement y ayant jadis travaillé comme maître-nageur. « Auber-Mensuel » souhaite une bonne et active retraite à Claude Pupin et la bienvenue à Henri Roupin.

# TRAVAUX DANS LES ÉCOLES

L'été a été l'occasion pour la municipalité d'entreprendre des travaux dans un certain nombre d'écoles de la ville. Ils ont permis de refaire les gouttières du groupe scolaire V. Hugo, d'aménager le réfectoire du groupe scolaire Robespierre, de refaire la cour de l'école P. Bert, de refaire le plafond du préau de l'école Condorcet, d'installer un réfectoire supplémentaire à J. Perrin, tout cela sans prendre en compte des diverses fournitures de matelas pour les écoles maternelles, de bureaux, de chaises... Des travaux qui s'élèvent à 6 436 000 F.

# LA FÊTE DANS LES ÉCOLES

En prélude à la grande récréation de l'été, les écoles maternelles et primaires ont été le cadre des traditionnelles fêtes et kermesse de fin d'année. Enseignants, enfants, parents ont été nombreux à faire que la journée soit un succès. Elle le fut partout ; à Gérard Philipe, ou à Jacques Prévert, à Balzac comme à Jean Perrin ou encore à Jules Vallès où sous la direction d'Olivier Belnoue les enfants profitèrent de l'occasion pour présenter une brillante démonstration d'escrime et donner l'estocade finale... à une année de travail.

# interview

## *Evelyne Pieiller : «A Aubervilliers, il y a une certaine fierté, un esprit banlieue et je trouve ça formidable»*

Evelyne Pieiller est responsable des bibliothèques d'Aubervilliers. Romancière, elle a publié trois recueils : *«Brillants passants de la nuit»* chez Flammarion, *«Eldorado et cavaliers»* chez Nadeau et dernièrement *«La nuit des navigateurs»* chez Bourgois. Une ambiance particulière se dégage de ses romans. Les personnages, blessés par la vie, marqués par les souvenirs, évoluent dans une univers onirique à la recherche du bonheur qu'il finissent toujours par trouver. Alors que le ton et les situations ont un caractère tragique, il se dégage en même temps une impression de sérénité. Elle collabore en outre à la revue, la *«Quinzaine littéraire»* et tient la rubrique *«rock»* dans *«Révolution»*.

Elle nous parle d'Aubervilliers, de l'admiration qu'elle a pour ses habitants et pour les gens en général, de ses activités.

**Vous êtes bibliothécaire à Aubervilliers depuis 1974. Comment vous sentez-vous dans cette ville?**

**Evelyne Pieiller :** Je me rappelle encore bien de ma rencontre avec Jack Ralite, alors Maire-Adjoint à la Culture, au moment de mon embauche. Il m'a dit, *«Il faudrait qu'on soit sûr que vous restiez au moins cinq ans»*. J'ai dit oui, cinq ans maximum. Finalement cela fait maintenant bientôt 13 ans que je suis ici et que j'y suis bien.

Je suis arrivée à un moment où le désir de la ville était d'étendre les activités dans le domaine du livre. Je me suis retrouvée tout de suite avec de beaux projets à mener et qui se sont enchaînés. Il faut dire qu'on partait de bas. Pour moi, il y a toujours eu beaucoup de plaisir à faire ce beau métier ici.

En 1977, la bibliothèque a été rénovée, puis il y a eu les créations de bibliothèques dans le secteur de la Villette et de la Maladrerie. On a augmenté considérablement le nombre de lecteurs. Le travail que l'on fait est toujours payant sur la durée.

Et puis, à Auber, il y a une certaine fierté, un *«esprit banlieue»* comme je l'appelle, et je trouve ça formidable.

**Qu'est-ce qui pourrait, à votre avis, améliorer encore le rapport des habitants d'Aubervilliers au livre et à la fréquentation de la bibliothèque.**

**E.P. :** Je pense que le problème de la lecture devrait être pris en compte plus largement tant au plan municipal qu'associatif. La publicité que l'on fait aux bibliothèques ne repose que sur nous. Ça reste un peu étroit.

Il y a trois ans, nous n'avons malheureusement pas pu faire une grande initiative autour du centenaire de la bibliothèque. C'est dommage parce qu'il y a de quoi être fier pour une ville ouvrière comme Aubervilliers de s'être dotée si tôt d'une bibliothèque. On pourrait envisager une initiative importante autour du bi-centenaire de la Révolution Française.

Il reste que les difficultés financières que rencontrent l'ensemble des municipalités aujourd'hui est un sérieux frein au développement des structures culturelles.

**Vous venez de publier votre troisième roman. Est-ce que le fait de travailler à Aubervilliers joue un rôle dans votre façon d'écrire?**

**E.P. :** Non... En fait c'est plus compliqué que cela. Il y a un lien extérieur. Mon travail m'a donné une sorte de calme que je n'avais pas avant et qui m'a permis de dégager de l'énergie pour trouver ma liberté propre.

Et puis, je pense que tous les gens ont des vies formidables. Même les plus démunis, les plus pauvres ont des rêves et c'est important de les dire. La fierté des gens d'Aubervilliers, certainement ça compte pour une part dans ce que j'écris.

C'est de ça que j'ai envie de parler parce que ces gens ont droit au bonheur. Il faut voir ce qui coince et c'est là que pour moi il y a une coupure. Dans ma vie de citoyenne, ce qui coince se situe au niveau social, dans ma vie d'écrivain c'est plus vaste que ça, il y a aussi l'histoire intime.

Enfant, j'ai été élevée dans un café de banlieue. En face, il y avait l'entreprise *«Air Azur»* où travaillaient des ouvriers très qualifiés et à côté il y avait la *«Blanchisserie de Grenelle»* avec pour l'essentiel des ouvrières sans aucune qualification. Les unes et les autres parlaient souvent de leurs souvenirs et il émanait d'eux une espèce de chaleur. Moi j'avais sept ans et je me demandais comment ils faisaient pour avoir autant de souvenirs. Je me disais : *«il faut que je me rappelle tout ça parce que ce seront mes souvenirs à moi»*. Ce sont les souvenirs qui font la vie et même si chacun est très banal, il est en même temps très extraordinaire. Ça compte beaucoup dans les romans que j'écris.

**En plus de votre travail de bibliothècaire et d'écrivain, vous tenez la rubrique «Rock» dans l'hebdomadaire «Révolution». Comment avez-vous été amenée à vous intéresser au rock?.**

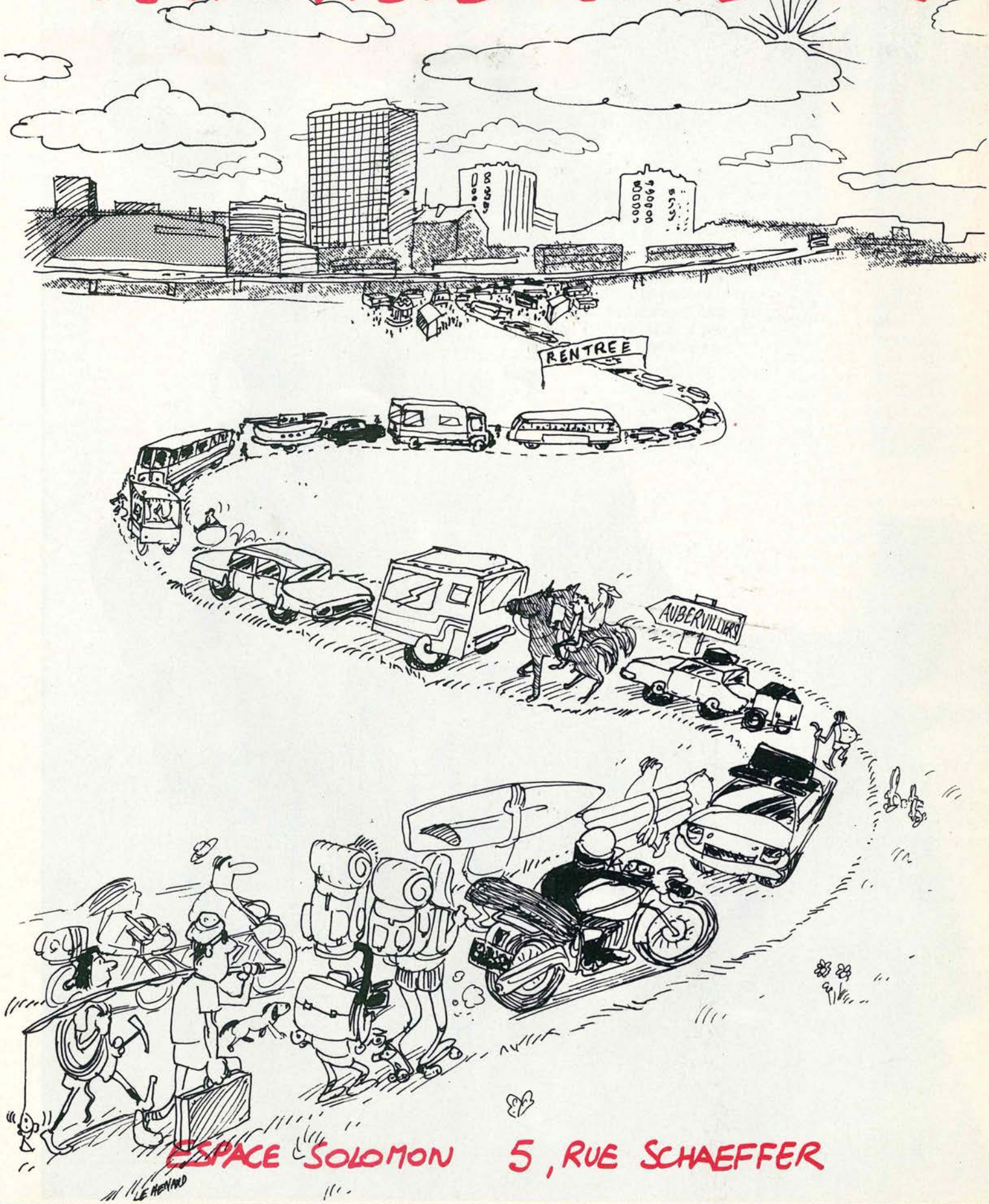
**E.P. :** Pour moi, toutes ces activités sont liées. Le rock est une musique contre la résignation, contre le consensus. C'est une musique qui dit que ça ne va pas et qu'il n'est pas question de faire comme si ça allait. Le rock pour ceux qui le pratiquent c'est aussi une dépense physique énorme, contre l'économie de soi. La dépense pour dire : *«vous avez vu un peu l'énergie qu'on a, qu'est-ce qu'on en fait?»*. Les gens qui font du rock n'arrêtent pas de dire ce qui se tait d'habitude, c'est sans doute pour cela qu'on l'interdit encore.

Je me suis retrouvée dans cette musique et je tiens cette rubrique avec beaucoup de plaisir.

***Propos recueillis par Patricia LATOUR*** ■

Photos Willy VAINQUEUR

# LE DIMANCHE 4 OCTOBRE C'EST LA FETE DES RETOURS




ESPACE SOLOMON 5, RUE SCHAEFFER

ENTREPRISE GÉNÉRALE DES CITÉS

**EGDC**

MAÇONNERIE - BÉTON ARMÉ

144 rue des cités 93300 Aubervilliers Tél. : 48.34.52.86

**DEP'93**

RAMONAGE
DEPANNAGE
CHAUFFAGE
INSTALLATIONS - PLOMBERIE

TEL : 48-46-95-67
51 Av. Edouard Vaillant, Pantin

**DUFOUR**

**fleuriste**

48, rue du Moutier 93300 Aubervilliers

Pensez à régénérer vos plantes avant l'hiver

Tél. : 43 52 10 60

**SAMUELEC**

AGRÉÉS E.D.F. QUALIFELEC I.S.T.
ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
INSTALLATION ET ENTRETIEN DÉPANNAGE RAPIDE
6, rue Solférino — AUBERVILLIERS
Tél. : 43.75.22.81 le soir • 48.34.77.13

PLOMBERIE - SANITAIRE - AGRÉÉ GDF

**PROTEC'HOME**

INTERVENTION SUR SIMPLE APPEL

**43.79.91.64**

SPÉCIALISTE TOUTES MARQUES

POUR TOUS VOS TRAVAUX DE PLOMBERIE - SANITAIRE

PROTECT'HOME 7, rue Godefroy Cavaignac 75011 Paris

**CARMINE & CIE S.A.**

ENTREPRISE
DE PEINTURE
DÉCORATION
RAVALEMENT
VITRERIE

DEVIS GRATUITS

AGRÉÉS AUPRÈS DES ADMINISTRATIONS

79 à 89, rue Henri-Gauthier
93000 BOBIGNY
Tél. : (1) 48.44.81.50 (jonctions multiples)

bon-a-decouper

PAYABLE A

SELF-LAVERIE
NET A SEC
128, av. de la République
93300 Aubervilliers
Tél. : 43-52-48-13

&

Pressing des Cités
79, rue Henri Barbusse
93300 Aubervilliers
Tél. : 48-33-66-44

**le fer-part**

NOTRE DEVISE :
SOURIRE ET SERVIR

B.P.F. Bon pour un nettoyage Gratuit

CONTRE CE CHEQUE Pour le nettoyage de deux vêtements de même nature, vous ne paierez que le prix d'un seul

CE CHEQUE CADEAU N'EST VALABLE QU'ACCOMPAGNE D'UN VÊTEMENT

A L'ORDRE DE Offre valable JUSQU'AU 20 sept 87
(Pour des vêtements remis à partir du 1er sept 87)

Net à Sec

# E.LECLERC

## Ouvert de 9 h à 21 h

## du Mardi au Samedi

## Dimanche matin de 9 h à 12 h 30

## LES PRIX

## AUBERVILLIERS

55, rue de la Commune de Paris

Tél. : 48.33.93.80